



# AFFAIRES

**JEAN-PHILIPPE DÉCARIE**  
BIENVENUE DANS L'ÈRE TRUMP  
PAGE 6

## SPORTS



**COUPE DU MONDE À VAL SAINT-CÔME**

RELANCER LA MACHINE DEVANT LES SIENS!  
PAGE 11

**PHILIPPE CANTIN**

UN « TRÉSOR », MÊME S'IL N'EST PAS CALVILLO  
PAGE 9

**HOCKEY**

GALCHENYUK S'ILLUSTRE PAGE 8



3



1

↑ **S&P TSX**  
15 547,88  
+138,10 (+0,9%)

↑ **S&P 500**  
2271,31  
+7,62 (+0,34%)

↑ **DOW JONES**  
19 827,25  
+94,85 (+0,48%)

↑ **PÉTROLE**  
53,17 \$US  
+1,05 \$US (+2,00%)

↓ **DOLLAR**  
75,04 ¢US  
-0,07 ¢US

# LE TEMPS D'UNE DETTE

LES QUÉBÉCOIS N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI ENDETTÉS. LES VOYANTS ROUGES SE MULTIPLIENT ET ONT ACCULÉ PLUS DE 44 000 QUÉBÉCOIS À LA FAILLITE L'AN DERNIER, UN RECORD. QUELLES SONT LES SOLUTIONS?

UN DOSSIER DE **STÉPHANIE GRAMMOND**  
ET DE **KARIM BENESEAIEH**  
EN PAGES 2 ET 4



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Saint-Lin-Laurentides (notre photo) a le plus fort taux d'insolvabilité par 1000 adultes au Québec chaque année depuis 2012.



« En plus des enseignants hautement qualifiés, le matériel pédagogique pertinent et les enjeux actuels discutés permettent des apprentissages clés et une compréhension approfondie de la gouvernance et des défis stratégiques auxquels font face les administrateurs d'aujourd'hui. Je me sens bien préparée, avec de nouvelles connaissances, à contribuer de manière importante à tout conseil d'administration. »

**DANA ADES-LANDY, IAS.A**  
CHEF DE LA DIRECTION, QUÉBEC  
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR ET DE L'AVC  
PPA 15

**PROGRAMME DE PERFECTIONNEMENT DES ADMINISTRATEURS (PPA)**

**INSCRIVEZ-VOUS**

avant le 9 février  
1.877.593.7741 poste 236  
icd.ca/PPA  
formation@icd.ca



Programme offert en collaboration avec :

## LA PRESSE AFFAIRES ENDETTEMENT DES QUÉBÉCOIS

# Il faut limiter le bar ouvert du crédit



**STÉPHANIE GRAMMOND**  
CHRONIQUE



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Avec tout le crédit à volonté, l'endettement des familles bat des records.

## QUELQUES CHIFFRES

# 166,9%

Dettes des ménages canadiens par rapport au revenu disponible, au troisième trimestre de 2016. Un sommet historique.

# 310 MILLIARDS

Dettes des consommateurs québécois, au troisième trimestre de 2016. Il s'agit d'une hausse de 4,2% en un an.

«L'endettement des consommateurs québécois connaît une croissance continue depuis les 10 dernières années.»  
— Equifax, décembre 2016

# 9,5%

Hausse de la dette des Québécois uniquement pour les prêts automobiles, la catégorie qui a connu la plus forte augmentation entre 2015 et 2016.

Les consommateurs québécois peuvent dire merci au gouvernement ontarien. Si Air Miles a renoncé à sa fâcheuse politique d'expiration de milles, l'automne dernier, c'est en bonne partie parce que l'Ontario a décidé d'interdire aux programmes de fidélisation de faire expirer les points accumulés par leurs membres.

Pour maintenir une politique uniforme à l'échelle nationale, Air Miles a donc préféré faire marche arrière partout au Canada. D'un océan à l'autre, les Canadiens sont donc chanceux que l'Ontario ait réagi promptement pour mieux encadrer cette pratique qui irrite tant les consommateurs. Voilà la preuve qu'on peut ajuster rapidement les lois

familles bat des records. Et le taux d'insolvabilité au Québec affiche une hausse préoccupante, même si l'économie se porte bien. Imaginez de quoi ça aura l'air quand on aura une vraie récession!

Il est grand temps que nos élus se préoccupent sérieusement de la question.

En 2011, Québec avait voulu s'attaquer au surendettement des consommateurs. Les libéraux avaient déposé un projet de loi à l'Assemblée nationale. Malheureusement, il est tombé à l'eau avec le changement de gouvernement.

Bonne nouvelle: Québec a remis le projet sur les rails l'an dernier. L'Office de la protection

On en aura le cœur net lorsque Québec présentera officiellement sa réforme. Quand?

La réflexion est «très avancée», m'assure l'OPC. Le projet avance bien, mais aucune recommandation n'a encore été officiellement présentée à la ministre de la Justice. Ce n'est pas la grève des avocats de l'Office qui réclament un traitement plus équitable par rapport aux

faire marche arrière, juste avant Noël. Mais ce n'est que partie remise, car le gouvernement fédéral a l'intention de présenter un nouveau régime «national» de protection des consommateurs dans le monde bancaire en s'inspirant, cette fois, des normes les plus élevées dans chaque province.

Soit. Mais il n'en demeure pas moins qu'Ottawa empiètera dans le champ de compétence des provinces, ce qui risque de créer un autre litige constitutionnel qui mettra des années avant d'être résolu par la Cour suprême.

Pendant ce temps, les consommateurs vont pâtir.

*Actuellement, la Loi sur la protection du consommateur comporte des failles majeures. Ces trous laissent les coudées franches aux négociateurs de dettes, aux prêteurs d'argent à taux usuraires et aux autres genres de requins qui profitent de la détresse financière des personnes les plus vulnérables de la société.*

pour résoudre les problèmes des citoyens.

Mais pendant ce temps, le Québec, qui a longtemps été considéré comme à l'avant-garde en matière de protection des consommateurs, n'a toujours pas accouché de sa réforme sur les règles entourant le crédit qu'on attend depuis plus de cinq ans.

Pourtant, la Loi sur la protection du consommateur (LPC) a grand besoin d'une cure de jouvence: ses 115 articles qui portent sur le crédit datent des années 70. Au cours des dernières décennies, les nouveaux instruments de crédit se sont développés à un train d'enfer: les plans de financement «Achetez maintenant, payez plus tard», les prêts de deuxième chance au crédit, les marges de crédit hypothécaires...

Pour les consommateurs qui veulent s'endetter, le bar est ouvert! Avec tout ce crédit à volonté, l'endettement des

du consommateur (OPC) a mené des consultations informelles sur une ébauche de projet.

Apparemment, Québec voudrait accoucher du projet le plus consensuel possible pour qu'il avance rondement une fois lancé. Mais il ne faut pas que les compromis se fassent tous sur le dos des consommateurs.

«On a été un peu étonnés de voir qu'il y avait encore des reculs par rapport au dernier projet de loi», m'a confié Yannick Labelle, avocate à l'Union des consommateurs.

Par exemple, les règles sur la sollicitation pour du nouveau crédit ont été édulcorées. Au départ, on voulait interdire toute forme de sollicitation personnalisée au domicile ou dans la boîte de courriel des consommateurs. Désormais, l'interdiction serait limitée aux offres que le client n'a qu'à signer pour obtenir automatiquement le crédit.

autres juristes de l'État, qui permettra d'accélérer le processus.

Plus le temps passe et plus on peut se demander s'il restera assez de temps pour mener le projet de loi à terme avant les prochaines élections, dans 20 mois. Dans ce cas, les consommateurs risquent de retourner à la case départ. Encore.

À ce rythme, Québec finira peut-être par se faire damer le pion par Ottawa, qui a tenté de faire main basse sur la protection des consommateurs en matière bancaire l'an dernier. Le ministre des Finances Bill Morneau avait enfoui dans le projet de loi «mammoth» C-29 des modifications cruciales à la Loi sur les banques qui auraient rendu inapplicables les dispositions de la LPC. Belle façon de niveler par le bas!

Devant les protestations, les libéraux ont été forcés de

Pourtant, beaucoup d'améliorations devraient être apportées pour mieux encadrer le crédit et l'endettement.

Actuellement, la Loi sur la protection du consommateur comporte des failles majeures. Ces trous laissent les coudées franches aux négociateurs de dettes, aux prêteurs d'argent à taux usuraires et aux autres genres de requins qui profitent de la détresse financière des personnes les plus vulnérables de la société.

D'autres règles mériteraient d'être resserrées pour mieux protéger le grand public. Des idées? Restreindre les pénalités hypothécaires qui sont déraisonnablement élevées; limiter les formules de financement «achetez maintenant, payez plus tard»; encadrer les commissions malsaines versées par les sociétés de financement aux concessionnaires automobiles...

La liste est longue. Autant s'y mettre au plus vite.

## DOSSIERS D'INSOLVABILITÉ AU QUÉBEC

(faillites et propositions du consommateur)

En 2015	43 701
En 2006	31 332
En 1987	10 579

## LES RAISONS DE L'INSOLVABILITÉ

- > Crédit excessif: **29%**
- > Perte d'un revenu d'emploi: **20%**
- > Rupture de mariage: **15%**
- > Mauvaise gestion financière: **12%**
- > Problèmes médicaux: **7%**
- > Autres: **17%**

Source: Raymond Chabot Grant Thornton

# Antidote à la surdose de dettes

STÉPHANIE GRAMMOND

Il existe un antidote pour éviter que les consommateurs fassent une surdose de crédit. Il s'agirait d'intégrer le principe du «prêteur responsable» dans la Loi sur la protection du consommateur (LPC).

Concrètement, cela donnerait l'obligation aux prêteurs de vérifier la capacité de remboursement de leurs clients avant de leur accorder un nouveau prêt. Ce serait une façon de les protéger contre eux-mêmes.

Bien sûr, les consommateurs devraient faire leur propre budget avant de s'embarquer dans de nouvelles dettes. Mais les institutions financières ont aussi leur responsabilité. Aux yeux du public, ce sont elles, les expertes en matière financière. Bien des clients s'imaginent que si la banque leur accorde un prêt, c'est qu'ils seront capables de le rembourser.

Rien n'est moins sûr!

«Les institutions financières peuvent avoir tendance à regarder seulement le dossier de crédit. Or, le dossier dit si la personne a réussi à faire face à ses paiements dans le passé. Mais il ne dit pas si elle a la capacité de rembourser le prêt qu'on est prêt à lui offrir», explique Sylvie De Bellefeuille, avocate et conseillère juridique chez Option consommateurs.

Le principe du «prêteur responsable» fait partie des éléments qui alimentent la



PHOTO DAVID ZALUBOWSKI, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Les consommateurs devraient faire leur propre budget avant de s'embarquer dans de nouvelles dettes. Mais les institutions financières ont aussi leur responsabilité.

réflexion de l'Office de la protection du consommateur (OPC) dans le cadre de la réforme des articles encadrant le crédit.

Mais encore faudra-t-il voir si le principe s'appliquera à tous les prêteurs, sans

exception, ou seulement aux prêteurs de dernier recours (ex.: deuxième et troisième chances au crédit). Encore faudra-t-il voir quel genre de sanctions s'appliqueront aux prêteurs qui bafoueraient les règles.

Dans certains pays européens, le prêteur peut perdre les intérêts et même le capital s'il n'a pas vérifié la capacité de paiement du client au préalable. Il faudrait qu'il en soit de même chez nous. «C'est essentiel que le principe soit

accompagné de sanctions, insiste Yannick Labelle, avocate à l'Union des consommateurs. Sinon, on ne pourra pas soutenir un tel projet de loi, car il serait tellement édulcoré qu'il n'y aura pas de mesures de protection réelles.»

# ILS ONT TOUT POUR CHANGER LES AFFAIRES

Félicitations aux 1 044 candidats au titre de CPA qui ont réussi leur examen final en 2016. Ils ont acquis toutes les compétences nécessaires pour transformer l'avenir des organisations. Bientôt, ils rejoindront les 39 000 CPA du Québec, prenant la barre du changement économique ici et ailleurs.

Abbateiello, Eléna  
Abbott, Emilie  
Abdous, Myriam  
Abdus, Mohammed Salam  
Abella, Samantha  
Adamcik, Katherine  
Addona, Danilo  
Ahmed, Mishal  
Aholou, Selassi  
Ainsley, Sophie  
Albert, Marie-Josée  
Alder, Emma  
Alexis, Rodley  
Alie-Cusson, Emmy-Lou  
Allaire, Antoni  
Andonian, Anna Maria  
Andrade, Jessica  
Angimam, Ama Sarah  
Arcand, Olivier  
Arcand-Bellemare, Claudie  
Archambault, Kim  
Argiriou, Georgia  
Arias Lopez, Maria de Los Angeles  
Asselin, Patricia  
Asselin Simms, Isabelle  
Assoum, Omar  
Audet, Samuel  
Auger, Sabrina  
Ayadi, Chahinaze  
Ayotte, Roxanne  
B Lachapelle, Catherine  
Bachand-Duval, Laura  
Baillargeon, Samuel  
Bakhtiar, Shirin  
Ball, Jeremy  
Barbieri, Gabriel  
Barnabé Grisé, Alexandra  
Barreault, Julien  
Barry, Amadou Oury  
Bastien, Patrick  
Beauchemin, Rosalie  
Beauchair, Valérie  
Beaudin, André-Anne  
Beaudoin, Jean-Nicholas  
Beaudry, Charlotte  
Beaudry, Cynthia  
Beaufils, Leah  
Beaulieu, Aurélie  
Beaulieu, Catherine  
Beaulieu, Catherine  
Beaulieu, Marie-Jade  
Beaulieu, Nathalie  
Beaumont, Emmanuelle  
Beaupré, Marie-Hélène  
Beauvais, Michaël  
Bédard, Alexandra  
Belaidi, Amel Meryam  
Béland, Eva  
Bélangier, Andréanne  
Bélangier, Edith  
Bélangier, Francis-Carl  
Bélangier, Hélène  
Bélangier, Kevin  
Bélangier, Maude  
Bélangier St-Germain, Nicolas  
Belgnaoui, Maria  
Beliveau, David  
Belkhalifa, Amel  
Belleau, Nicolas  
Bellefeuille, Alexandre  
Beneche, Volny  
Benjamin, Pascal  
Benoit, Marc-André  
Benouzeck, Salim  
Berdnikoff, Martin  
Bergeron, Jasmine  
Bergeron, Justine  
Bergeron, Sarah  
Bergeron, Stéphanie  
Bergeron-Gravel, Félix  
Bergeron-Martin, Emmanuelle  
Bériault, Francis  
Bernard Garcia, Jordhanne  
Bernier, Audrina  
Bernier, Caroleane  
Bernier-Bouillon, Gabriel  
Bernstein, Jordana Michelle  
Bernstein, Justin  
Bertrand, Marie-Pier  
Bérubé, Jean-Philippe  
Besner, Jean-Maxime  
Besse, Joanie  
Bessette, Florence  
Bhaloo, Mustafa  
Bicaba, Brice Steeve  
Bilodeau, Carole-Anne  
Bisaillon, Charles  
Bishai, Randa  
Bisson, Etienne  
Bisson, Marie-Michelle  
Bissonnette, Justin  
Bissonnette, Mélissa  
Biton, Mattan  
Blais, Stéphanie  
Blais, Vincent  
Blouin, Maude  
Boisvert, Audrey  
Boisvert, Mathieu  
Boisvert-Jutras, Félix  
Boiteau, Marianne  
Boulduc, Alexandre  
Boulduc, Gabriel  
Boulduc, Jean-Rémi  
Boulduc Dorion, Cynthia  
Boulduc-Brière, Victor  
Bond, Amanda  
Bonenfant, Guillaume  
Bonnevill, Mindy  
Bomier-Roy, Annick  
Bosiakali, Josue  
Bossé, Gabriel  
Bouchard, Ann-Josée  
Bouchard, Audrey  
Bouchard, Marc-André  
Bouchard, Vanessa  
Boucher, Christian  
Boucher, Jacques-Antoine  
Boucher, Martin  
Boucher, Mélissa  
Boudaoud, Achraf-Eddine  
Boudreau, Chloé  
Boudreau, Frédéric  
Bouti Viardo, Marie Aude Alexandra  
Boukercha, Omar  
Bouli, Julie  
Bouliane Provost, Stéphanie  
Bourmar, Amayes  
Bourhala, Sabrina  
Bourdeau, Simon  
Bourget-Martineau, Nicolas  
Boustany, Elie  
Boutin, Steve  
Bouzhghaya, Salma  
Boz, Julian  
Brek, Mays  
Breton, Mélissa  
Briand, Pascal  
Brodeur, Frédérique  
Brousseau, Pascal  
Brouillet, Julie  
Brousseau, Geneviève  
Brûlé, Jérôme  
Brunelle, Cynthia  
Brunet, Ariane  
Brzezinski, Zachary  
Bureau, Jonathan  
Byer, Mark  
C Gagnon, Samie  
Cabana, Olivier  
Cadioux, Jean-Philippe  
Cadorette, Simon  
Camara, Idrissa I  
Cambron-Uhl, Karelle  
Cannucci, Sabrina  
Cao, Yifan  
Caouette, Véronique  
Caouette, Marianne  
Caron, Claude  
Cariello, Mélissa  
Caron, Claude  
Caron, Marianne  
Caron, Pierre-Alexandre  
Carrier, Jérôme  
Carrier, Louis-Simon  
Carrier, Marie-Eve  
Carvalho Amorim, Raquel  
Cassir, Michael  
Cetrola-Tardif, Mélanie  
Chabot, Audrey Marie Martine  
Chabot, Stéphanie  
Chailfoux-Poudrier, Marie-Maude  
Chakravarti, Christine  
Chamberland, Frédéric  
Chamoun, Julie  
Champagne, Jérémie  
Charbonneau, Fabrice  
Charbonneau, Simon  
Charette, Jessica  
Charland, Sabrina  
Charlot, Jean-Philippe  
Chassé, Katrine  
Chassé, Marie-Hélène  
Chau, Ngoc Mai  
Chea, Sin-Ly  
Chenard, Frédéric  
Cheong, Li-Yi Sally  
Cheung, Christina Lily

Chevrier, Mitchell  
Chiang, Jasmine  
Chila, Francesca  
Choinière, Maxime  
Cholette, Jonathan  
Chouahli, Nassima  
Chrétien-Lessard, Andréanne  
Chrigui, Yasmine  
Christie, Andrew  
Ciltea, Adriana  
Cinq-Mars, Charles  
Cinq-Mars, Edith  
Circé, Guillaume  
Clar, Joëlle  
Clark, Nicholas  
Clement, Stephanie  
Clément-Lator, Jade  
Cloutier, Annabelle  
Cloutier, Geneviève  
Cloutier, Mélanie  
Cloutier, Caroline  
Cohen, Michael  
Colantonio, Kevin  
Comte, Jhon Nicolas  
Constant, Alexandre  
Constantopoulos, Thalia  
Conteduca, Mark Angelo  
Cormier, Marc-Alexandre  
Corriveau, Benoit-Gabriel  
Cosenco, Natalia  
Cossette, Tania  
Côté, Catherine  
Côté, Élise  
Côté, Frédéric  
Côté, Olivier  
Côté, Olivier  
Cotnoir, Kelly  
Coulombe, Laurie

Gagnon, Alex  
Gagnon, Guillaume  
Gagnon, Jean-Philippe  
Gagnon, Mathieu  
Gagnon, Pier-Olivier  
Gagnon, Roxanne  
Gagnon, Vincent  
Gagnon Breton, Louis-Alexandre  
Gagnon Fréchette, Charles-Etienne  
Galareau, Laurent  
Galareau, Philippe  
Galipeau, Julien  
Gallet, Martin  
Gallizoli, Eugénie  
Gamache, Catherine  
Gamache, Geneviève  
Ganache, Anne  
Gandhi, Kennil  
Ganesathasan, Kavuchaljan  
Gansou, Debora  
Gariépy, Gabriel  
Gascon, Marie-Christine  
Gauthier, Jessica  
Gauthier, Kevin  
Gauthier, Roxan  
Gauthier-Bechard, Caroline  
Gauvin, Karen  
Gauvin, Nicolas  
Gauvreau Leblanc, Clara  
Gauvreau-Paquette, Maxime  
Geertsen, Emily  
Gélinas, Catherine  
Gélinas, Valérie  
Gendreau-Favreau, David-Olivier  
Gendron, Emmanuel  
Gendron, Kelly  
Gendron, François

Lacharité, Jordan  
Lacharité-Laframboise, Sarah  
Lacombe Matton, Louis-Philippe  
Lacoste, Sophie  
Lacroix, René-Christophe  
Ladouceur, Audrey  
Lafamme, Claude  
Lafamme, Olivier  
Lafleur, Simon  
Lafontaine, Claudia  
Lagacé-Nadon, Mélissa  
Laganière, Maxime  
Lagué, Jessica  
Lagueux, Jean-Philippe  
Lai, Jenny  
Lajeunesse, Kevin  
Lajeunesse-Langlois, Charles-Hugo  
Lajoie, Jérôme  
Lajoie, Josée  
Lajoie, Mélissa  
Lalé, Brice Stephano  
Lalonde-Houde, Catherine  
Lalonde-McNicoll, Cédric  
Lamarche, Camille  
Lamarche, Dominic  
Lamarche, Louis-Philippe  
Lamarre, Catherine  
Lamontagne, Elisabeth  
Lamorte, Antonella  
Lampron, Vikie  
Landry, Dave  
Lang, Josiane  
Languevin, Guillaume  
Languevin, Marie-Josée  
Langlais, Jason

Mercier, Normand D.  
Metellus, Philippe-Abel  
Meunier, Charles  
Meunier-Mayrand, Nicolas  
Michaud, Gabriel  
Michaud, Guillaume  
Michel, Guiva  
Mihai, Andrei  
Milkowska, Nathalie Marie  
Millette, Marc-Antoine  
Mines, Jamie  
Mirazimi, Yasaman  
Moffette, Maude  
Moisan, François  
Moisan, Véroonique  
Molaei, Salar  
Monaghan-Sévin, Catherine  
Mondor Côté, Benoit  
Monette, Mathieu  
Mongeau, Sandra  
Montcalm, Caroline  
Montes, Frantz Christelle  
Montminy, Maxime  
Morabito, Andrae  
Moreau-Harvey, Léa  
Moreno, Carlos Hernan  
Morin, Ariane  
Morin, Caroline  
Morin, Joshua  
Morin, Julie  
Morin, Stéfany  
Morin-Laferrrière, Lucas

Richard, Jean-François  
Rinella, Gabriel  
Ringette, Krystelle  
Rioux, Louis-Charles  
Rioux-Méthot, Charles  
Rivard, Mathieu  
R-Morin, Caroline  
Roberge, Maxime  
Robert, Julie  
Robert, Julien  
Robert, Sylvain  
Robertson, Christopher Glen  
Robichaud, Joanie  
Robichaud, Olivier  
Robillard, Pierre-Alexandre  
Robillard-Dios, Emanuela  
Robitaille, Julie  
Robitaille Murray, David  
Rocco, Mélinda  
Rochet, Xavier  
Rochette, Sébastien  
Rochon, Pascal  
Rodríguez, José-Anne  
Romeroto-Côté, Dax  
Rosenberg, David  
Rotaru, Andrei  
Roulet, Charles  
Roux, Andréanne  
Roux, Marc-André  
Roux, Nicolas  
Roy, Audrey  
Roy, Jean-Sébastien  
Roy-Blouin, Marianne  
Roy-Hamel, Fanny  
Rozcky, Kinga  
Ruelland, Guillaume  
Ruimy, Vanessa  
Sabbah, Lionel  
Sabourin, Danny  
Sabourin, Mario  
Sabourin, Rosanne  
Sacre, Greta  
Saïem Ali, Razia  
Saint-Gelais, Andréanne  
Saint-Martin, Audrey  
Salvail, Laurence  
Samson, Lysanne  
Sandhu, Sandeep  
Sasseville, Sabrina  
Saulnier, Andréanne  
Saulnier, Anne-Marie  
Saumure, Marilyn  
Savaria, Catherine  
Scalzo, Eric  
Séguin, Julie  
Seminara, Joanne  
Serabionian, Raphael  
Sheikh, Fahim  
Sicard, Charette, Sabryna  
Sicurella, Liborio  
Silvaggio, Pamela  
Simard, Alexandre  
Simard, Sandrine  
Simard, Stécy  
Simard, Stéphanie  
Skaf, Marwan  
Sklar, Karina  
Skotarczyk, Christopher  
Smith, Christopher  
Smith, Samson  
Movia, Ana Maria  
Murray, Audrey-Eve  
Myre Leroux, Victor  
Nadeau, Alexandre Georges  
Nahoum, Oren  
Naji, Hind  
Nantel, Marie-Eve  
Ngo, Jonathan  
Ngom Mbom, Mathilde Agnes  
Nguegang Domfack Eps, Sephora  
Nguo, Eric  
Spineanu, Bogdan  
St-Cyr, Eric  
St-Denis, Emilie  
St-Hilaire, Jason  
St-Jacques, Nicky  
St-Jean, Julien  
St-Laurent, Maxime  
St-Martin, Isabelle  
St-Pierre, Joanny  
St-Pierre, Lisiane  
St-Pierre, Marc-Antoine  
Sullivan, Alison  
Talbot, Stéphanie  
Talia Djouda, Yrillac Yaccint  
Tan, Marky  
Tang, Nancy  
Tanguay, Emilie  
Tanguay, Rosalie  
Tanguay, Valérie  
Tanguay-Desmeules, Kariane  
Tao, Chao  
Tardif, Savannah  
Tardif, Olivier  
Tayach, Sara  
Tchamba Yamedjic, Emmanuel Valery  
Tcherniavskaia, Arina  
Teffack Kouya, Aisha Aurore  
Tessier, Julien  
Tessier, Vincent  
Tétreau, Valérie  
Théberge Duchesneau, Samuel  
Thériault, Julie  
Thériault Villeneuve, Cindy  
Therrien, Christophe  
Therrien, Lisa-Marie  
Therrien, Patricia  
Therrien, Roxane  
Thiergie, Alexandre  
Ting, Jaclyn  
To, Charles  
To, Chi Cong  
Tombant, Olivia Rose  
Tosques, Anthony  
Toukourou, Adjassa Ulrich Khalled  
Toupin, Geneviève  
Touzi, Wafaa  
Tran, Ka Chuan William  
Tran, Simon  
Tran, Zhong  
Tremblay, Andréanne  
Tremblay, Carol-Ann  
Tremblay, Jenny  
Tremblay, Marianne  
Tremblay, Roxanne  
Tremblay, Vanessa  
Trempe, Maxime  
Triantafillopoulos, Nicholas  
Trombino, Luigi  
Trudeau, Florence  
Trudeau, Karol-Anne  
Trudel, Olivier  
Tsitouras, Dimitrios  
Tufegdzic, Jovan  
Turgeon-Dubois, Mathieu  
Tutino, Daniel  
Vachon, Eric  
Vallée, Anthony  
Vallières, Elise  
Vallières, Karl-Alexandre  
Vallières, Maxime  
Van De Voorde, Yann  
Van Doorne, Julien  
Vanier, Claudine  
Vanloo, Samuel  
Vannod, Marc  
Vaudreuil, Mathieu  
Veillette, Samuel  
Veillette-Doré, Christine  
Verdon-Perez, Michael  
Verreault, Emmanuel  
Verret, Alexandre  
Verret, Jean-Sébastien  
Verrier, Eric  
Verville, Cynthia  
Verville, Katherine  
Viens, Alexandra  
Viens, Rachel  
Villeneuve, Guillaume  
Vincelette, Benoit  
Vuguregeya-Muco, Olivia  
Waked, Pamela  
Walset, Benoit  
Wang, Shirley Xu  
Wang, Yuanhao  
Weng, Wei  
Whitton, Pierre-Olivier  
Wilkins, Tara  
Wilson, Sarah  
Wong, Hoi Lun  
Workneh, Phleben  
Xu, Yanfeng  
Xu, Ming Jia  
Xu, Yanfeng  
Yacoub, Milad  
Yang, Yiqing  
Yassine, Omar  
Youde, Karine  
Young, Amy  
Zakaib, Cassandra  
Zeggane, Nedjma  
Zhang, Wei Shen  
Zivars, Fabien  
Zhang, Wei Shen  
Zermas, Titika  
Zipkin, Michael  
Zunenshine, Gabriel

## TABLEAU D'HONNEUR 2016 Julie Cardinal

Meilleur résultat au Québec et au Canada, septembre 2016

### Michael Bourbonnais

Meilleur résultat au Québec, mai 2016

Se sont aussi distingués par l'excellence de leurs résultats :

Marc-Antoine Ayotte • Joseph Bartlett • Patrick Carpentier • Marc-Antoine Dagenais  
Kevin Daoust • Alexis Désilets • Christine Gendron • Zachary Huxley • Maxime Laliberté  
Marie-France Legault • Sarah Lupien-Désormeaux • Simon Mc Nicoll  
Amélie Payette • Caroline Ricard

Courteau, William Patrick  
Coutu, Pierre-Olivier  
Couture-Villeneuve, Marie-France  
Couturier, Florence  
Cyrankowski, Matthew  
Cyr-Beaudin, Mikael  
D'Hamel, Elizabeth  
Da Rosa, Megan  
D'Adamo, Vincent  
D'Alessio, Alexandra  
Dallaire-Perron, Maude  
Damiani, Michael  
Dan, Ileana Madalina  
Daneau, Joseph  
Daneau, Marc-Antoine  
Daneau, Simon  
Daoust, Audrey  
Daoust, Vicky Marie Nathalie  
Daunais, Frédéric  
De Beaumont-Boisvert, Véronique  
De Ladurantaye, Robert  
De Pettilio, Paul Michael  
De Repentigny-Roberge, Olivier  
Deblois-Bernard, David  
Décoeur, Mylène  
Dequise-Mitchell, Sophie  
DeKonov, Yodgorbek  
Delisle Lalonde, Sébastien  
Demers, Marc-Olivier  
Dery, Julien  
Déry, Alexandra  
Descatels, Louis  
Deschamps, Pascale  
Descôteaux, Audrey  
Desjardins, Rémi  
Desmarais, Alexanne  
Desmarais, Catherine  
Desmeules, Joe-Annie  
Desnoyers, Catherine Emilie  
Despaties, Catherine  
Després, Philippe  
Desrosiers, Jeff  
Di Lazzaro, Jessica  
Di Lena, Marco  
Dion, Jennifer  
Dion, Jonathan  
Dion-Comtois, Mylène  
Donaldson, William Campbell  
Dor, Yarden  
D'Orazio, Lydia  
Dortéus-Azor, Dave  
Doudis, Sabrina  
Dumoulin, Christiane  
Douvelle, Caroline  
Dubé, Carollanne  
Dubé, Olivier  
Dubéau Mimeault, Guillaume  
Dubois, Michaël  
DuBois, Sébastien  
Dubrovskiy, Alexander  
Duchesse, Darlene  
Dufour, Nicolas  
Dumont, Ariane  
Dumont, Sarah  
Dupré, Stéphanie  
Dupuis, Carl  
Dupuis Palomo, Marylise  
Dupuis-Richard, Stéphanie  
Durocher, Guillaume  
Duvall, Kim  
Duvall, Lahu  
Duvall, Luckerdel  
El Boustany, Dayana  
El Khoury, Tania  
El Maoua, Yousef  
El Makhad, Lamia  
Elias, Eric  
El-Kheir, Mohamed  
Epstein, Shannon  
Espinoza Tinoco, Carolina Liz  
Ethier, Geneviève  
Facheu, Belmont Rostant  
Faiet, Joshua  
Fall, Papa Ameth  
Fania, Adriano  
Faucher, Anthony  
Favreau, Karine  
Ferchichi, Samia  
Ferland, Patricia  
Fernandes, Myriam  
Finocchiaro, Alessandria  
Fiorelli, Massimo  
Fischer, Caroline  
Fiset-Cyr, Julien  
Fleurent, Dominique  
Flibotte, Mari-Pier  
Fortier, Arthur-Théo  
Fortier, Joanie  
Fortier, Simon  
Fortier-Topping, Maxime  
Fortin, Carol-Ann  
Fortin, David  
Fortin, Michaël  
Fortin, Yoan  
Fournier, Camille  
Fradet, Marianne  
Frankel, Lawrence  
Frascadore, Simon-Pier  
Fréchette, Christine  
Frégeau, Catherine  
Gabbay, Alexis Meyer Salomon  
Gadoury, Jérémie  
Gagné, Claudine  
Gagné, Marie-Pier  
Gagné, Sarah  
Gagné, Valérie  
Gagné, Véronique

Gendron-Saulnier, William  
Genest, Geneviève  
Germain, Dominic  
Germain, Sarah-Eve  
Gervais-Cloutier, Amélie  
Gévré, Yama  
Ghannouchi, Ryan  
Ghossoub, Hanadi  
Giguère, Simon  
Gilbert, Jean-Frédéric  
Gilbert-Savard, Ariane  
Gill, Rajwinder  
Gingras-Rosé, Lisa  
Gionet, David  
Girard, Audrey  
Girard, Marie-Eve  
Girard, Thomas  
Girouard Taillon, Remi  
Giroux, Lord-Olivier  
Giroux, Mélissa  
Giroux, Pierre-Louis  
Goldberg, Jordan  
Gomez Figueroa, Walter Armando  
Gone, Joanna  
Gosselin, Francis  
Gosselin, Kevin  
Gosselin-Delage, Emma  
Gosselin-Lafrenière, Pierrick  
Gottlieb, Gregory  
Goulet Blouin, Emilie  
Gourama, Olivier  
Goussy-Quintin, Didier  
Gravel, Antoine  
Gravel, Mélanie  
Greenwald, Corey  
Grégoire, Abbie  
Gregorio, James  
Grenier, Catherine  
Grenier, Charles  
Grinshpun, Evgeni  
Gronin, Karène  
Gronidnes, Sarah  
Gronkowski, Melissa  
Guay, Francis  
Guay, Jonathan  
Guay-Côté, Étienne  
Guérin, Laurence  
Guérin, Maxime  
Guertin, Nicolas  
Guettar, Taieb  
Guindon, Nicholas Alain  
Haïf, Amine  
Hamel, Alex  
Hamelin, Julie  
Hamelin, Marie  
Hamel-Petit, Alexandre  
Han, Bing  
Hartmann, Frederique  
Hatim, Jean-Pierre  
Hebert, Guillaume  
Hébert, Pierre-Luc  
Hébert, Tommy  
Hébert, Veronique  
Hébert, Veronique  
Herrer, Miles  
Hindley, Jessica  
Ho Quan, Kim-Phung  
Hogan, Gordon  
Holmann, Caroline Anette  
Holmes, Alexandre  
Hosny, Mohamed  
Houraue, Lucie  
Houde-Pinard, Daphnée  
Houle, Chanelle  
Hovington, Kelly  
Huppé, Anne-Marie  
Iraza Sbai, Othman  
Jacques, Gabrielle  
Jacques, Laurence  
Jalbert, Audrey  
Jawad, Sahar  
Jay, Kevin  
Jelatian, Pressilia  
Jobin, Rachel  
Jolin, Joanie  
Julien, Eve-Laurence Collins  
Julien, Francis  
Julien, Mylène  
Jutras, Florence  
Jutras, Marie-Pier  
Kahboub, Riad  
Kambarov, Diyar  
Kao, Mary  
Karagiannidis, Spiros  
Kassab, Rawan  
Kassiss, Mélinda  
Kathiresan, Julien-Arvidan  
Keketsian, Anna  
Kerdoudi, Sami  
Khalid, Shama  
Khalil, Kareem  
Khamissi, Patrick  
Khan, Maria Dawood  
Khim, Marithy  
Killorn, Rachel  
Klumak, Brittany  
Kmec, Alexander  
Knight, Francis  
Kobtseva, Anna  
Kontaxis, Christina  
Kornek, Catherine  
Koszela, Erica  
L Gagnon, Francis  
Labbe, Tommy  
Labbe, Jonathan  
Labelle, Jonathan  
Labelle-Allard, Guillaume  
Laberge, Kimberley Ann  
Labrecque, Catherine  
Labrecque, Martin  
Labrie, Alex  
Labrie, Gabriel  
Lachance, Catherine  
Lachapelle-Mongrain, Mathieu

Langlois, Sébastien  
Langlois, Vincent  
Lanoie, Isabelle  
Lanoie, Louis-Pierre  
Lao, Tianning  
Lapkovsky, Alexandra  
Lapointe, Marie-Eve  
Lapointe, Marli G.  
Lapointe, Sophie  
Lapointe Gagner, Xavier  
Laporte, Sonia  
Laréf, Rafik Abd Eljalil  
Larivière, Samuel  
Larocque, Carl  
Lasalle, Elliot  
Laterreur, Antony  
Laterreur, Maxime  
Lator, Camille  
Laurin-Brooks, Betsy  
Lazzaro, Maxime  
Lavigne, Audrey  
Lavigne, Joanie  
Lavoie, Andréann  
Lavoie, Derrick  
Lavoie, Jean-Claude  
Lavoie, Julien  
Lavoie, Marleen  
Leavey-Lussier, Joanie  
Lebeuf, Vanessa  
Leblanc, Michael  
Leblanc, Veronique  
Leblanc, Vicky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky  
Lebouthillier, Pier-Luc  
Lebrasseur, Christine  
Lebrun-Goudreau, Virginie  
Leclerc, David  
Leclerc, Jason Félix  
Leduc, Laurianne  
Leduc, Emmanuelle  
Lefrançois, Anne-Hélène Valentine Marie  
Légard, Guillaume  
Legault, Antoine  
Legault, Bruno  
Lejeune, Pierre  
Lévesque, Ricky

## LA PRESSE AFFAIRES ENDETTEMENT DES QUÉBÉCOIS

## Sur la route de l'insolvabilité

KARIM BENESSAIEH

En suivant la route 158 entre Saint-Jérôme et Saint-Lin – Laurentides, en passant par Sainte-Sophie, on traverse coup sur coup les trois codes postaux qui trônent au sommet du palmarès de l'insolvabilité.

Au cœur de Lanaudière et des Laurentides, les deux régions les plus touchées par l'insolvabilité au Québec depuis 2010, les statistiques compilées par *La Presse* ont ainsi permis de cibler les secteurs les plus problématiques.

Saint-Lin – Laurentides, en particulier, a le plus fort taux d'insolvabilité par 1000 adultes au Québec chaque année depuis 2012. Sainte-Sophie et un secteur de Saint-Jérôme complètent le podium.

## Boom démographique

La grande question: pourquoi? La réponse, comme c'est pratiquement toujours le cas lorsqu'il est question de surendettement, est plus complexe qu'il n'y paraît. Et à première vue, on soupçonne des raisons différentes selon les secteurs.

Saint-Lin-Laurentides, une municipalité de 17 463 âmes selon le recensement de 2011, est en pleine explosion démographique. La population y est bien plus jeune que dans le reste du Québec, avec un âge médian de 35,9 ans, comparativement à 41,9 ans; 86% des ménages vivent dans une maison unifamiliale, avec un revenu médian de 53 585 \$, 1743 \$ plus élevé que dans le reste du Québec.

La population y est toutefois bien moins scolarisée, 36% des plus de 15 ans n'ayant aucun diplôme – comparativement à 13% au Québec.

Quand on quitte la route 158 pour ses quartiers résidentiels, on traverse de paisibles défilés de bungalows, comme il en existe des centaines au Québec. Pas d'épidémie de pancartes de reprises de finance, mais des parcs et des voitures plus nombreuses, signatures des petites familles attirées par la propriété. Le marché immobilier est en ébullition, avec 238 maisons unifamiliales en vente à la mi-janvier, selon Centris.ca, un nombre bien supérieur à celui de municipalités de taille comparable.



Saint-Lin – Laurentides (notre photo) a le plus fort taux d'insolvabilité par 1000 adultes au Québec chaque année depuis 2012. Sainte-Sophie et un secteur de Saint-Jérôme complètent le podium.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Sainte-Sophie a un profil relativement semblable.

« Les personnes endettées qui font faillite ressemblent d'une manière étonnante au reste de la population. [...] En fait, ils correspondent de près à l'image que nous avons de l'Amérique au travail », constatait dès 1989 la réputée sociologue américaine Teresa A. Sullivan dans son livre *As We Forgive Our Debtors*, dans un extrait traduit par Gérard Duhaime.

## Banlieue et endettement

Pourquoi ces forts taux d'insolvabilité à ces deux endroits? Les observateurs interrogés par *La Presse* avouent leur perplexité. Car l'insolvabilité, contrairement à la pauvreté ou à la criminalité, ne s'affiche pas de façon flagrante. Daniel Latendresse, conseiller budgétaire à l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de Lanaudière, accepte d'y aller de quelques généralités.

« Le prix des maisons est quand même pas mal élevé dans la couronne nord. Les gens travaillent souvent à Montréal, ont une maison qui coûte cher, deux autos, une famille, des enfants à nourrir. Souvent, le déficit de fonctionnement, on va le

combler avec une carte ou une marge de crédit. Et à un moment donné, on frappe un mur. »

Patrice Mainville, directeur général de la Caisse populaire de Saint-Jérôme, trace un portrait relativement semblable. « La croissance démographique d'une ville comme Saint-Lin, l'explosion de la construction, a attiré beaucoup d'acheteurs d'une première maison. Ils sont plus fragiles: ils vont souvent au maximum de leur capacité financière et, au premier coup de vent, ils se retrouvent en difficulté. »

## Pauvreté et crédit

Pour certains secteurs de Saint-Jérôme, l'hypothèse la plus plausible tourne plutôt autour de la faiblesse des revenus, estime Jacinthe Nantel, de l'ACEF des Basses-Laurentides. Et dans ce cas, c'est la surconsommation et l'accès trop facile au crédit qui sont des éléments perturbateurs. « On vit dans une société où on reçoit 4000 messages publicitaires par jour, qui nous dit de ne pas trop réfléchir quand il y a du crédit. On est dans un *brainwash* de surconsommation: chaque personne ne peut y faire contrepoids, et ça se reflète dans les budgets. »

Étonnamment, en tant que gestionnaire d'une institution financière, Patrice Mainville renchérit sur ce constat. Il confie qu'« il n'est pas rare de voir de jeunes familles arriver avec une flopée de cartes de crédit et qui se ramassent avec une dette de 30 000 \$ ». Les émetteurs de cartes de crédit doivent prendre note de ce problème de surendettement – ce que Desjardins a fait, assure-t-il – et rendre leur obtention plus difficile. « La carte de crédit est un très bel outil de travail, mais certainement pas un outil de financement. »

## LE TOP 10 DE L'INSOLVABILITÉ

Taux de faillites et propositions du consommateur par 1000 adultes

Code postal	Municipalité	Classement (sur 397)	Moyenne 2009-2015
J5M	Saint-Lin-Laurentides	397	14,2
J7Y	Saint-Jérôme	396	13,3
J5J	Sainte-Sophie	395	12,9
J8P	Gatineau	394	12,3
J7Z	Saint-Jérôme	393	12,2
J7M	Terrebonne	391	11,9
J8M	Masson-Angers	392	11,9
J8H	Lachute	390	11,6
J8C	Sainte-Agathe-des-Monts	389	11,4
J4K	Longueuil	388	11,1

Sources: Bureau du surintendant des faillites, Statistique Canada, *La Presse*AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES  
SOUMISSIONS - ENCANS

## Avis public

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

PROJET D'OUVERTURE ET D'EXPLOITATION  
DE LA MINE AKASABA OUEST À VAL-D'OR  
PAR MINES AGNICO EAGLE LTÉE

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) donne avis que les séances de l'audience publique sur le projet ci-dessus mentionné débiteront le mardi 31 janvier 2017.

La première partie de l'audience vise à permettre au public et à la commission d'enquête de cerner tous les aspects du projet en vue de la deuxième partie de l'audience.

La deuxième partie permettra à la commission d'entendre les personnes qui auront déposé un mémoire ou qui désirent faire connaître de vive voix leur opinion sur le projet.

## Coordonnées de l'audience:

Hôtel Forestel  
Salle Or  
1001, 3<sup>e</sup> Avenue Est  
Val-d'Or

1<sup>re</sup> partie:

les séances débiteront le mardi 31 janvier 2017 à 19 h.

2<sup>e</sup> partie:

les séances débiteront le mardi 28 février 2017 à 19 h.

Le dossier complet et les documents qui s'ajouteront au cours de l'enquête et de l'audience publique pourront être consultés en version imprimée aux endroits suivants:

## Bibliothèque de Val-d'Or

600, 7<sup>e</sup> Rue  
Val-d'Or  
Téléphone: 819 824-2666 poste 4225

## Université du Québec à Montréal (UQAM)

Bibliothèque des sciences juridiques, Pavillon Hubert-Aquin  
Section des publications gouvernementales et internationales  
400, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal H2L 2C5  
Téléphone: 514 987-6184

## Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)

Édifice Lomer-Gouin  
575, rue Jacques-Parizeau, bureau 2.10  
Québec G1R 6A6  
Téléphone: 1 800 463-4732 ou 418 643-7447

De l'information supplémentaire et des documents sont disponibles dans Internet à l'adresse [www.bape.gouv.qc.ca](http://www.bape.gouv.qc.ca). Des renseignements peuvent également être obtenus auprès de M<sup>me</sup> Renée Poliquin au 418 643-7447 ou, sans frais, au 1 800 463 4732, ou par courriel à l'adresse [mine-akasaba-ouest@bape.gouv.qc.ca](mailto:mine-akasaba-ouest@bape.gouv.qc.ca).

Le secrétaire du BAPE  
René Beaudet

Québec

Attention, les dettes  
croissent avec l'âge

KARIM BENESSAIEH

Comme la plupart de ses collègues, Éric Lebel, syndic en insolvabilité chez Raymond Chabot Grant Thornton, constate un phénomène troublant: le surendettement frappe de plein fouet les Québécois de 55 ans et plus.

« Il y en a de plus en plus qui font faillite, constate-t-il, statistiques à l'appui. On pensait auparavant qu'à la retraite, on ne devrait plus être endetté. On n'en est plus là aujourd'hui. »

Le nombre de faillites chez les 65 ans et plus a augmenté de 131% depuis 10 ans au Québec. Durant la même période, l'importance des clients âgés de 55 ans et plus a été multipliée par quatre chez les consommateurs insolubles qui se présentent chez Raymond Chabot Grant Thornton. De 4,6% il y a 10 ans, ils représentent maintenant 20,6% de la clientèle insolvable.

## Héritages indésirables

Le plus récent rapport trimestriel d'Equifax dresse un portrait semblable. Depuis 2011, l'endettement des 56 à 65 ans a augmenté de 28,7% et celui des 66 ans et plus, de 47,5%. En moyenne en 2016, excluant l'hypothèque, le consommateur âgé de 56 à 65 ans doit 21 885 \$, celui de 65 ans et plus, 11 900 \$.

Domage collatéral: de plus en plus de personnes ne laissent que des dettes en héritage. Les personnes qui refusent un legs ou une succession, généralement pour cette raison, sont passées de 1384 en 1994 à 4472 en 2016.

## DEUX PORTRAITS DE RETRAITÉS

## &gt; ACCIDENTS DE PARCOURS

En 1996, Normand, alors âgé de 49 ans, a pris une retraite anticipée. « Après un accident, je n'étais plus capable de faire le même travail, raconte-t-il. Il aurait fallu qu'ils me trouvent un autre emploi, mais ça branlait dans la manche. » Mais voilà, M. Ledoux constate, deux décennies plus tard, qu'il n'était pas du tout préparé financièrement à ce changement. « Ça été une grosse chute de salaire, de l'ordre de 20%, c'était toute une claqué, je n'arrivais pas. » En vivant chichement, notamment parce qu'il avait trouvé une place dans une résidence pour personnes âgées à partir de 2002, il précise cependant qu'il réussissait à se tirer d'affaire, et même à économiser. Jusqu'en 2011, alors qu'il affirme s'être fait escroquer par un membre proche de sa famille qui lui avait offert de l'héberger.

« Ils m'ont volé près de 30 000 \$. J'ai gagné en cour le mois dernier, mais on ne m'a redonné que 3000 \$. » Sans ressources, il a rempli deux cartes de crédit, qu'il rembourse depuis à raison de 225 \$ par mois. « J'étais dans le trou, mais j'ai remonté la côte. Je paie ce que j'ai à payer et j'arrête d'y penser pour ne pas virer fou. Mais la retraite, c'était les voyages et un véhicule récréatif pour moi. Avec mon accident et mes problèmes d'argent, ça ne s'est jamais concrétisé. »

## &gt; D'UNE DETTE À L'AUTRE

Micheline (nom fictif), aujourd'hui âgée de 60 ans, a vu sa situation financière commencer à se dégrader vers 1995. Elle devait d'abord 14 000 \$ en impôts impayés et se décrit aujourd'hui comme « dépensière et négligente » à l'époque. « J'ai accumulé des dettes, j'avais de mauvaises habitudes. Ça devient stressant, on ne sait plus comment ça commencé. Les factures étaient payées quand ça me tentait, c'était de la procrastination. » Paradoxalement, c'est à partir du moment où elle est partie à la retraite, en 2011, qu'elle a commencé à reprendre ses finances en main. « C'est un fardeau qui, enfin, n'est plus sur mes épaules. Quand j'ai commencé à travailler, ça n'existait pas. Interac et les paiements en ligne. Ça a tout changé pour moi. Desjardins a un outil de gestion de budget, c'était une motivation. Et je paie tout par carte de crédit, même si beaucoup le déconseillent: ça me permet de retracer mes dépenses et de ramasser des points. »

Ainsi, « 25% des personnes âgées n'ont pas les revenus qu'elles pensaient avoir à la retraite, note M. Lebel. T'arrives à 65 ans, t'as les

mêmes dépenses, mais tes revenus baissent: tu deviens un être d'émotions, tu veux profiter de ta retraite, mais être sage demande un effort ».

# Faut-il « acheter à l'élection et vendre à l'investiture » ?



**PAUL DURIVAGE**  
BILLET  
BOURSIER

La flambée des marchés financiers depuis la victoire de Donald Trump aux élections américaines s'arrête-t-elle avec l'investiture du 45<sup>e</sup> président des États-Unis? C'est à craindre. Mais on s'est déjà trompé.

Alors que les prévisionnistes appréhendaient le pire advenant la victoire du candidat républicain, les grands indices boursiers sont passés à la vitesse supérieure au lendemain de la soirée électorale du 8 novembre.

La formidable montée que l'on aime appeler « la marche du président » (*Trump's rally*) a ainsi ajouté 7,6 points de pourcentage à la course du Dow Jones en un peu plus de deux mois. Les actions canadiennes ont aussi surfé sur la vague avec un gain de 5,4% depuis l'élection.

## Fin de la lune de miel

Plusieurs stratégies financières croient cependant que l'effet Trump a déjà fait long feu. C'est ainsi que le Dow Jones se bute au seuil psychologique des 20 000 points depuis le tournant de l'année.

Selon les détracteurs, les « Trumponomics », mot-valise pour englober tout le programme économique du président en poste depuis hier, portent en germe des risques considérables qui pourraient



Plusieurs stratégies financières croient que l'effet Trump a déjà fait long feu à la Bourse. C'est ainsi que le Dow Jones se bute au seuil psychologique des 20 000 points depuis le tournant de l'année.

rapidement mettre fin à l'état de grâce. À commencer par le retour de l'inflation, le gonflement de la dette et la hausse des taux d'intérêt.

fameuse devise des spéculateurs « acheter sur la rumeur et vendre sur la nouvelle ». Le stratège croit que, oui, le marché escompte déjà de for-

Selon David Rosenberg, stratège de la firme torontoise Gluskin Sheff, la baisse d'intérêt des investisseurs pour les titres du secteur des ressources depuis le sommet de la mi-décembre est un signe que la lune de miel est terminée. Il rappelle qu'il en avait été ainsi pour Ronald Reagan jusqu'à la reprise de l'été 1982, presque deux ans après son élection. Wall Street avait progressé de 115% au temps des « Reaganomics », entre 1981 et 1989.

Le marché des options annonce aussi une « chevauchée sauvage » en février, selon le site MarketWatch.

**Brian Belski, grand stratège de BMO Marchés des capitaux, croit que les marchés ont tort de conjecturer sur une correction à la suite de l'investiture du président Trump, un sujet de conversation courant à Wall Street.**

« Acheter à l'élection et vendre à l'investiture? », demande Adam Parker, spécialiste des actions américaines de Morgan Stanley, pastichant la

tes hausses de bénéfices des sociétés et les multiples vont se replier aux prochains trimestres, entraînant une correction des cours.

## De l'espoir

Brian Belski, grand stratège de BMO Marchés des capitaux, croit pour sa part que les marchés ont tort de conjecturer sur une correction à la suite de l'investiture du président Trump, un sujet de conversation courant à Wall Street, témoigne-t-il dans un billet récent.

« Franchement, cette approche est erronée et tout ce bavardage sur " acheter à l'élection et vendre à l'inauguration " est absurde. En fait, nous ne voyons pas de scénarios qui feraient baisser de façon importante les cours des actions par rapport aux niveaux actuels. Toutes les données que nous suivons continuent de suggérer que nous sommes au milieu d'un cycle haussier séculier », écrit-il.

Selon ses observations statistiques, les corrections surviennent quand les investisseurs s'y attendent le moins, c'est-à-dire aussi bien quand les ratios cours sur bénéfices sont aussi élevés que bas, et qu'importe la vigueur du marché.

David Kostin, analyste en chef de Goldman Sachs, projette pour sa part 90 jours d'état de grâce sur les marchés, ce qui nous amène en mars. Selon lui, le Congrès républicain pourrait bien rappeler à Donald Trump son orthodoxie en matière budgétaire. Les dépenses en infrastructures et les baisses d'impôts promises pourraient donc se révéler moindres que ce qu'espère le marché.

Les participants à « la marche du président » rêvent des 1000 milliards US de dépenses d'infrastructures et des baisses d'impôts massives promises. Ce programme qui devrait suppléer les milliards déversés par la Fed ces dernières années redonnerait du carburant à une économie fatiguée.

Selon les données historiques colligées par Ned Davis Research, le Dow Jones progresse en moyenne de 7% par année quand les républicains contrôlent à la fois la Chambre et le Congrès.



**RBC Marchés des Capitaux**

## Au service des entreprises québécoises

Faits saillants de nos activités en 2016

**BORALEX**  
172 500 000 \$ CA  
Reçus de souscription  
Cochef de file

**Saputo**  
300 625 000 \$ CA  
Actions ordinaires par offre secondaire  
Cochef de file

**INVESTISSEMENTS PSP INVESTMENTS**  
1 250 000 000 \$ CA  
1 000 000 000 \$ CA  
Obligations  
Cochef de file

**BRP**  
700 000 000 \$ US  
Prêt à terme institutionnel  
Cochef de file

**OSISKO**  
172 608 000 \$ CA  
Actions ordinaires et bons de souscription  
Cochef de file

**DOLLARAMA**  
525 000 000 \$ CA  
Obligations  
Cochef de file

**BANQUE LAURENTIENNE**  
135 128 000 \$ CA  
100 000 000 \$ CA  
Actions ordinaires et privilégiées à dividende non cumulatif  
Cochef de file

**CN**  
650 000 000 \$ US  
Obligations  
Cochef de file

**MOLSON COORS**  
2 350 000 000 \$ US  
Actions ordinaires  
Cochef de file

**PROMETIC**  
60 140 000 \$ CA  
Actions ordinaires  
Cochef de file

**Apax PARTNERS**  
a vendu  
**TRADER**  
à Thoma Bravo  
1 575 000 000 \$ CA  
Conseiller financier

**BCE**  
a acquis  
**MTS**  
3 900 000 000 \$ CA  
Conseiller financier

**LOWE'S**  
a acquis  
**RONA**  
3 200 000 000 \$ CA  
Conseiller financier

**NOVACAP**  
a vendu  
**fibrenoire**  
à Vidéotron  
125 000 000 \$ CA  
Conseiller financier exclusif

rbccm.com/fr

Cette annonce est publiée à titre d'information seulement. © Marque déposée la Banque Royale du Canada. RBC Marchés des Capitaux est une marque déposée la Banque Royale du Canada. Utilisées sous licence. © Banque Royale du Canada 2017. Tous droits réservés.

## LA PRESSE AFFAIRES

## Bienvenue dans l'ère Trump



**JEAN-PHILIPPE DÉCARIE**  
CHRONIQUE

## DAVOS

C'est fait. Celui qui compte devenir « le plus grand créateur d'emplois que Dieu ait jamais créé » est maintenant aux commandes de la première puissance mondiale. Comme ont souvent dit les précédents présidents américains: « *God bless you all.* »

C'est aussi un peu le souhait que m'a formulé hier Robert Shiller, Prix Nobel d'économie 2013, une heure et demie avant la prestation de serment de Donald Trump, à l'issue d'un atelier qui portait sur la revitalisation de l'économie mondiale.

J'avais une question bien simple à poser au professeur de l'Université Yale. À quoi ça sert de mettre en œuvre une mobilisation sans précédent pour créer des emplois alors que les États-Unis fonctionnent en quasi-mode de plein emploi, avec un taux de chômage de 4,7% ?

Est-ce que notre voisin bien nanti va devoir ouvrir ses frontières pour accueillir des hordes de Mexicains afin de pourvoir les millions d'emplois que veut créer Donald Trump en pratiquant une politique vigoureuse de relocalisation ?

« C'est drôle que vous me posiez cette question. Je viens juste d'écrire une chronique dans le *New York Times* dans laquelle je posais la question: quelle est la différence entre *great* et *wealthy* ? »

« Ce sont des emplois bien rémunérés qu'il faut générer aux États-Unis et c'est seulement par l'inclusion qu'on y arrive. Mais Trump est contre la redistribution de la richesse et veut au contraire baisser les impôts des riches. Ce n'est pas un grand planificateur, vous savez », constate assez tristement Robert Shiller.

À l'instar de tous les grands économistes américains, Shiller s'oppose à tout

ce que propose et incarne Donald Trump sur le plan économique.

« Il a gagné l'imaginaire des pauvres gens avec une télé-réalité qui laissait croire que n'importe qui peut devenir millionnaire aux États-Unis. Il parle sans cesse des gagnants, mais lui-même a l'air d'un perdant, il a les cheveux orange et il affiche un surpoids », ironise le professeur.

S'attaquer au libre-échange est un non-sens puisque l'abolition des barrières tarifaires a profité à tous ceux qui l'ont réalisée. Selon l'auteur du best-seller *Irrational Exuberance*, le Canada et les États-Unis en sont le meilleur exemple.

« On a des économies intégrées où chacun des deux pays a développé des champs de compétence. Dresser des murs pour favoriser artificiellement un groupe ou un secteur industriel n'est pas logique. Le libre-échange, c'est la coopération, c'est l'amitié entre les nations », explique Robert Shiller.

C'est sur ces mots que j'ai laissé l'économiste de renom se rendre à son hôtel où il tenait quand même à visionner à la télé le « spectacle » du couronnement du prochain président des États-Unis.

Peu avant 18 h, heure de Davos, un participant du Forum économique mondial a lancé bien fort: « N'oubliez

**« On a des économies intégrées où chacun des deux pays a développé des champs de compétence. Dresser des murs pour favoriser artificiellement un groupe ou un secteur industriel n'est pas logique. Le libre-échange, c'est la coopération, c'est l'amitié entre les nations. »**

— Robert Shiller, Prix Nobel d'économie 2013

pas, à 18 h [midi, heure des États-Unis], il faut reculer nos montres de 300 ans... »

## Le bilan de Philippe Couillard

En milieu d'après-midi, le premier ministre Philippe Couillard a procédé au bilan



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, ARCHIVES LA PRESSE

À l'instar de tous les grands économistes américains, Robert Shiller, Prix Nobel d'économie 2013, s'oppose à tout ce que propose et incarne Donald Trump sur le plan économique. « Il a gagné l'imaginaire des pauvres gens avec une télé-réalité qui laissait croire que n'importe qui peut devenir millionnaire aux États-Unis. Il parle sans cesse des gagnants, mais lui-même a l'air d'un perdant, il a les cheveux orange et il affiche un surpoids », ironise le professeur.

de sa visite de trois jours à Davos durant laquelle la ministre de l'Économie, Dominique Anglade, et lui ont réalisé une quinzaine de rencontres avec des PDG intéressés par la perspective d'investir au Québec.

à toutes les situations. Que le gouvernement avait dégagé les marges de manœuvre nécessaires pour réagir, s'il y a lieu de le faire.

Philippe Couillard a admis que le Québec, comme l'ensemble de la planète d'ailleurs,

Québec à Davos, à laquelle participait évidemment le président d'Investissement Québec, Pierre Gabriel Côté, s'est soldée par une récolte de quelque 640 millions de dollars de nouveaux investissements au Québec, confirmés par Microsoft, la minière ArcelorMittal et l'industrielle allemande Siemens.

Selon le premier ministre Couillard, il s'agit ici, en termes financiers, du meilleur bilan québécois à Davos au cours des 15 dernières années.

Quelques rares emplois vont être créés par cette manne de 2017, mais ces investissements auront tout de même le mérite de consolider des emplois qui étaient menacés, notamment sur la Côte-Nord où ArcelorMittal va moderniser ses installations, contre un allègement du poids de sa facture hydroélectrique.

**LA PRESSE** **CV** WORKOPOLIS  
**CARRIÈRES ET EMPLOIS**

UQO

## Offres d'emploi

## Postes de professeure ou de professeur

L'Université du Québec en Outaouais sollicite des candidatures en vue de pourvoir à des postes de professeur à Gatineau et à Saint-Jérôme dans les domaines suivants:

## POSTES MENANT À LA PERMANENCE

Département des sciences administratives  
• Droit  
• Marketing

Gatineau Saint-Jérôme  
1 poste  
1 poste

Département des sciences comptables  
• Comptabilité et contrôle de gestion  
• Comptabilité financière

1 poste  
1 poste

Département des sciences de l'éducation  
• Théories et fondements en sciences de l'éducation

1 poste

Département de psychoéducation et de psychologie  
• Psychoéducation

1 poste

Département des sciences infirmières  
• Intervention infirmière

1 poste

Les personnes intéressées sont priées de consulter [uqo.ca/emplois](http://uqo.ca/emplois)

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

L'Université du Québec en Outaouais souscrit aux programmes d'accès à l'égalité en emploi et d'équité en matière d'emploi, et invite les femmes, les membres des minorités visibles, des minorités ethniques, les autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature.

[uqo.ca/emplois](http://uqo.ca/emplois)

## Siemens investit 133 millions pour moderniser son usine de Dorval

LA PRESSE CANADIENNE

DAVOS, Suisse — La multinationale Siemens investira près de 133 millions de dollars dans son usine de Dorval, qui lui servira également de rampe de lancement en Amérique du Nord pour le déploiement d'une plateforme visant à aider les entreprises à mieux intégrer les nouvelles technologies afin d'accroître leur productivité.

## Mission à Davos

L'annonce a été faite hier, au Forum économique mondial de Davos, dans le cadre de la mission économique qu'effectue le premier ministre Philippe Couillard dans les Alpes suisses. Québec accorde en échange un prêt de 20 millions.

Par l'entremise de sa filiale canadienne, le géant allemand investira 110,6 millions de dollars à Dorval, où travaillent 400 personnes, afin d'y réaliser de la recherche

et du développement pour la conception ainsi que l'amélioration de turbines aérodérivées, utilisées notamment pour la production d'électricité.

« Nous avons de très bons chefs dans la cuisine et nous devons dénicher plus de clients », a répondu le chef de la direction de Siemens, Joe Kaeser, pour expliquer que ces investissements se traduiraient par quelques embauches.

## La « prochaine révolution »

Les installations de Dorval sont déjà spécialisées dans la conception et la fabrication de turbines à gaz, de transformateurs électriques et d'équipements d'imagerie médicale.

M. Kaeser a expliqué que Siemens ne voulait pas simplement moderniser l'usine, mais s'assurer de la préparer pour la « prochaine révolution » afin qu'elle demeure concurrentielle.

MM. Couillard et Kaeser s'étaient déjà rencontrés pour discuter d'éventuels investissements dans le cadre d'une visite à Munich, en Allemagne, en juillet dernier.

Siemens, qui estime être un chef de file dans l'intégration des technologies de pointe en milieu industriel, propose aux intéressés de venir observer gratuitement son modèle, a expliqué M. Kaeser, pour ensuite l'implanter au sein de leurs organisations.

« Nos clients, nos partenaires et nos universités peuvent venir voir et prendre le temps d'apprendre », a-t-il dit.

## Un effet d'entraînement

À terme, le gouvernement Couillard souhaite que cette initiative puisse accélérer le virage technologique des entreprises québécoises en plus d'améliorer la formation de la main-d'œuvre, avec la participation des établissements d'enseignement comme les cégeps et les universités.

« Nous voulons mettre l'accent sur la formation en milieu de travail, a dit le président-directeur général d'Investissement Québec, Pierre Gabriel Côté. Nous voulons appliquer le modèle dual au Québec. »

Il faudra toutefois attendre pour savoir précisément comment les établissements d'enseignement seront mis à contribution dans le cadre de cette initiative.

Le dossier sera discuté dans le cadre du Rendez-vous national sur la main-d'œuvre qui doit se tenir le mois prochain.

En plus de Dorval, Siemens exploite deux usines à Drummondville et Trois-Rivières, où travaillent quelque 1100 personnes.

**800** **AVIS**

**805** **AVIS LÉGAUX**

AVIS de clôture d'inventaire. Succession Yolande Lessard-Pelletier. L'inventaire peut être consulté au 742 Paul Émile Borduas, Mont St-Hilaire, Qc, J3H5B8

**815** **AVIS DISSOLUTION**  
CHANGEMENT DE NOM

PAR LA PRÉSENTE, l'organisme à but non lucratif **LES PETITES CELLULES CHAUDES** avise la population de son intention de demander sa dissolution.

**BÉNÉVOLAT**  
514.842.3351  
**cabm.net**

**PRENEZ AVIS** que **SHAHAB BAKHSHI** dont l'adresse du domicile est le 1009, rue de Bleury, appartement 906, Montréal, Québec, H2Z 0A3, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de **SYRUS SHAH**. Montréal, le 2 août 2016

# Les détaillants ont de quoi sourire



**RUDY  
LE COURS**  
ANALYSE

Cinq mois d'affilée de création d'emplois restent sans doute la meilleure recette pour ramener les Canadiens dans les magasins.

Ajoutez-y quelques mois d'allocations pour enfants qui n'ont pas été dépensées complètement et vous n'aurez pas à chercher plus loin pour comprendre que les ventes des détaillants ont grimpé pour le quatrième mois d'affilée en novembre.

Les données de Statistique Canada indiquent même que l'activité est plus forte encore qu'il n'y paraît, si on fait abstraction des prix. En valeur, la hausse de 0,2 % paraît bien modeste, mais les volumes des ventes ont augmenté de 0,7 %. Les prix de l'essence ont brutalement diminué (4,3 %) en novembre, une situation qui s'est toutefois inversée complètement en décembre et en janvier, jusqu'ici.

En fait, en avançant l'hypothèse d'une stagnation des volumes de ventes en décembre, on obtient quand même la meilleure augmentation trimestrielle depuis 2010, quand la reprise économique battait son plein.

Au Québec, la valeur des ventes des détaillants a augmenté de 0,3 % en novembre, portant la hausse annuelle à 4,5 %. Seules deux provinces font mieux, la Colombie-Britannique et la brave Île-du-Prince-Édouard.

Depuis la deuxième moitié de 2016, l'économie du Québec a gagné beaucoup de vigueur. Il s'y est créé près d'un emploi canadien sur deux.

L'amélioration est telle que les économistes de Desjardins choisissent de relever leur estimation de la croissance réelle

du Québec à 1,8 % en 2016 et leur prévision pour 2017 à 1,7 %.

C'est davantage que le scénario de 1,4 % et 1,5 % contenu dans la mise à jour budgétaire d'octobre du ministre des Finances, Carlos Leitão.

Même si les augmentations salariales ne sont pas élevées au Québec, comme dans tout le Canada, les Québécois voient leur pouvoir d'achat moins grugé par l'inflation. Le coût de la vie est aussi moins cher, à cause de tarifs d'électricité, de primes d'assurance automobile et de droits de scolarité plus faibles qu'ailleurs au pays.

Pour l'ensemble de 2016, la marche des prix a atteint 1,5 % au Canada, mais seulement 0,6 % dans sa société distincte, tout comme en Saskatchewan. C'est la deuxième année d'affilée où les prix mordent

*Même si les augmentations salariales ne sont pas élevées au Québec, comme dans tout le Canada, les Québécois voient leur pouvoir d'achat moins grugé par l'inflation. Le coût de la vie est aussi moins cher, à cause de tarifs d'électricité, de primes d'assurance automobile et de droits de scolarité plus faibles qu'ailleurs au pays.*

moins dans le budget des ménages au Québec que dans l'ensemble canadien.

Cela dit, les pressions inflationnistes devraient augmenter quelque peu, avec la remontée des prix de l'essence et la stabilisation des prix des aliments qui ont diminué beaucoup l'an dernier. Il faut remonter à 1990 pour retrouver pareille déflation des prix des aliments achetés en supermarché. À signaler que les prix en restaurant ont quant à



PHOTO MARCO CAMPANOZZI. ARCHIVES LA PRESSE

Depuis la deuxième moitié de 2016, l'économie du Québec a gagné beaucoup de vigueur. Il s'y est créé près d'un emploi canadien sur deux. La valeur des ventes des détaillants a augmenté de 0,3 % en novembre, portant la hausse annuelle à 4,5 %.

eux augmenté plus vite que le taux d'inflation totale.

Les prix vont grimper si la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine

ainsi plus cher de ce côté-ci de la frontière, à commencer par les fruits et les légumes frais.

En novembre, les concessionnaires canadiens de véhi-

cles neufs ont fait de bonnes affaires avec un bond de 1,9 % de leurs ventes, soit davantage que depuis un an. Signe de vitalité du marché immobilier,

les magasins d'appareils électroniques et ménagers ont aussi connu un bon mois, tout comme les magasins d'accessoires de maison ou de matériaux de construction. La vigueur des ventes des détaillants qui s'ajoutent à celles des manufacturiers laisse miroiter un redressement du produit intérieur brut en novembre, après le recul inattendu de 0,3 % en octobre. Lundi, la publication des ventes des grossistes, qui pèsent plus lourd que celles des détaillants dans l'économie, viendra confirmer ou infirmer cette hypothèse. En octobre, elles avaient augmenté de 1,1 % d'un océan à l'autre, mais de 3,3 % au Québec.

dope le billet vert au cours des prochains mois, comme beaucoup d'économistes s'y attendent. Tous les biens libellés en dollars américains coûteraient

cules neufs ont fait de bonnes affaires avec un bond de 1,9 % de leurs ventes, soit davantage que depuis un an. Signe de vitalité du marché immobilier,

LA PRESSE **CV** WORKOPOLIS CARRIÈRES ET EMPLOIS  
TÉLÉPHONE 514.285.7320 | TÉLÉCOPIEUR 514.499.2053 | cv@lapresse.ca

**UQÀM**

**Postes de professeurs**

**L'UQAM recherche actuellement plusieurs professeurs, professeurs pour contribuer à sa mission d'enseignement, de recherche et de création aux trois cycles.**

Les postes sont offerts à l'École des sciences de la gestion et dans les facultés de communication, de science politique et de droit, des arts, des sciences, des sciences de l'éducation et des sciences humaines. Une description détaillée de l'ensemble des postes offerts, incluant les exigences et les délais pour poser une candidature, est disponible sur le site web à : [carrieres.uqam.ca](http://carrieres.uqam.ca)

LA PRESSE **CV** WORKOPOLIS CARRIÈRES ET EMPLOIS

Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île **Les Services des ressources humaines**

**DIRECTION ADJOINTE D'ÉTABLISSEMENT  
LISTE D'ADMISSIBILITÉ  
Concours LA161703DIRA**

La Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île dessert la partie Est de l'Île de Montréal. Elle scolarise au-delà de 43 600 élèves ce qui la place parmi les plus importantes commissions scolaires. Elle offre des services éducatifs aux élèves du préscolaire jusqu'à l'éducation des adultes répartis dans 41 écoles primaires, 7 écoles secondaires, 6 écoles spécialisées, 9 centres d'éducation des adultes ou de formation professionnelle, 1 centre de services aux entreprises et 2 centres en partenariat sur le territoire.

Dans le but de combler des postes vacants ou de remplacement de direction adjointe, la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île souhaite établir une liste d'admissibilité. Ces postes s'adressent aux personnes présentant les compétences suivantes :

- Vous détenez un Baccalauréat en sciences de l'éducation ou grade universitaire de 1er cycle dans un champ d'études approprié sanctionnant un programme d'études universitaires d'une durée minimale de trois ans ou occuper un emploi de hors-cadre ou de cadre, dont les qualifications minimales exigent de détenir un grade universitaire de 1er cycle, dans une commission scolaire;
- Vous êtes titulaire d'une autorisation permanente d'enseigner délivrée par le ministère;
- Vous cumulez également 5 années d'expérience à un poste d'enseignant, ou de professionnel non enseignant;
- Vous avez complété ou vous êtes engagé dans un programme d'études universitaires de deuxième cycle comportant un minimum de 30 crédits en gestion pertinent à l'emploi de cadre d'établissement, dont un minimum de 6 crédits doit être acquis avant la première affectation à un emploi de cadre d'établissement et le reste, au cours des 5 années qui suivent cette affectation;
- Enfin, vous êtes prêt à vous engager dans un processus de formation reconnue par la Commission en vue de faciliter votre intégration à la fonction.

La rémunération pour ce poste est établie selon les échelles de traitement prévues actuellement par le Règlement déterminant certaines conditions de travail des cadres des commissions scolaires et du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, **au plus tard le 3 février 2017, 16h** à l'adresse ci-dessous :

**La Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île  
Services des ressources humaines  
At : Madame Chantal Gravel  
550, 53e Avenue, Montréal (Québec) H1A 2T7  
Courriel : chantal-gravel@cspi.qc.ca**

Nous remercions tous les candidats et candidates de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes considérées pour une entrevue.

*La Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île est engagée dans un programme d'accès à l'égalité en emploi.*

## SPORTS



PHOTO ADAM HUNGER, USA TODAY SPORTS

Alex Galchenyuk a touché le fond du filet pour la deuxième fois depuis son retour au jeu après avoir accepté une belle passe dans l'enclave en provenance de la palette d'Alexander Radulov.

CANADIEN 3 - DEVILS 1

# UNE VICTOIRE QUI NE PASSERA PAS À L'HISTOIRE



**RICHARD HÉTU**  
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans les gradins du Prudential Center, ce cri un peu rageur est monté au début de la troisième période du match entre les Devils et le Canadien pour couvrir les voix des partisans de l'équipe montréalaise, qui se réjouissaient d'un but inscrit par Shea Weber procurant à son équipe une avance de 2-1.

Ce cri, Max Pacioretty, un des Américains du Canadien, l'a sans doute entendu, y trouvant peut-être l'inspiration nécessaire pour porter l'avance de son équipe à deux buts avec son 21<sup>e</sup> filet de la saison.

Les buts de Weber et de Pacioretty sont survenus en avantage numérique. Le défenseur des Devils Karl Stollery avait écopé d'une punition majeure de cinq minutes pour un double échec près de la bande aux dépens de Nathan Beaulieu.

Dans la mêlée qui a suivi, Torrey Mitchell avait été envoyé au banc des punitions pour deux minutes. Le Canadien a rompu l'égalité après sa sortie du cachot.

Avec cette victoire obtenue par la marque de 3-1, le Canadien a mis fin à une série de deux défaites en dominant des Devils qui se sont montrés peu menaçants face à Al Montoya. Ce dernier n'a eu à repousser que trois tirs durant les 37 premières minutes de jeu.

Le Canadien disputera ce soir à Montréal un troisième match en cinq jours contre les Sabres de Buffalo.

## Une réplique rapide

Les Devils ont été les premiers à s'inscrire au pointage, à 4 minutes pile de la première période. Après avoir été mis à l'épreuve par Pierre-Alexandre Parenteau, Montoya a donné un long retour qui a été récupéré à la ligne bleue par le défenseur des Devils, Steven Santini.

Ce dernier a décroché un tir du poignet qui a fait papillonner la rondelle au-dessus de la tête du gardien du Canadien, qui s'était accroupi pour tenter d'y voir quelque chose entre les joueurs qui occupaient le devant du filet.

Le Canadien a contesté le but en espérant qu'un des joueurs des Devils avait fait dévier la rondelle avec un bâton trop élevé. Il n'en était rien.

Mais l'avance des Devils aura été de courte durée. Profitant de son premier avantage numérique du match, le Canadien a nivelé la marque à 1-1 à 5 min 14 s. Alex Galchenyuk a touché le fond du filet pour la deuxième fois depuis son retour au jeu après avoir accepté une belle passe dans l'enclave en provenance de la palette d'Alexander Radulov.

Les Devils ont décoché seulement trois tirs sur Montoya au cours de la période, et aucun pendant les 114 premières secondes d'un avantage numérique dont ils ont joui à la fin de l'engagement.

## Une période sans histoire

Les deux équipes ont été incapables de rompre l'égalité en deuxième période.

Les Devils ont continué à éprouver des ennuis à toucher la cible. Pendant que Radulov était au cachot, ils ont de nouveau laissé Montoya à son tricot. En fait, ils n'ont pas inscrit un quatrième tir sur le gardien du Canadien avant la 13<sup>e</sup> minute de l'engagement.



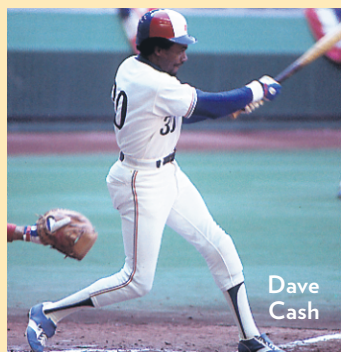
PHOTO JULIO CORTEZ, ASSOCIATED PRESS

Les buts de Weber et de Pacioretty sont survenus en avantage numérique.

À la fin de la période, ils avaient huit tirs au but.

Le Canadien a été plus menaçant, mais Keith Kinkaid a été solide en relève du gardien numéro un des Devils, Cory Schneider, malade.

Avec quatre tirs au but, Max Pacioretty a été un des joueurs les plus menaçants de son équipe à l'offensive. Jacob De La Rose, qui a fini la deuxième période avec quatre tirs au but, a également été efficace.



## PRÉCISION

### TIM RAINES

Cette photo publiée en celle de l'édition de samedi dernier de *La Presse* est celle de l'ancien joueur de deuxième but des Expos, Dave Cash, et non de Tim Raines, contrairement à ce que nous avons écrit. Nos excuses.

PHOTO ROBERT NADON, ARCHIVES LA PRESSE



Jonathan Marchessault

## PANTHERS DE LA FLORIDE

«IL VA FALLOIR EN DONNER PLUS», PRÉVIENT MARCHESSAULT

PAGE 10

PHOTO MICHAEL AINSWORTH, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

# Un « trésor », même s'il n'est pas Calvillo



**PHILIPPE CANTIN**  
CHRONIQUE

Dans un coin du vestiaire des Alouettes, où Darian Durant vient d'être présenté à titre de quart-arrière numéro un des Alouettes, le directeur général Kavis Reed ne cache pas son enthousiasme. « Ce gars-là comble nos besoins, dit-il. On a l'impression d'avoir trouvé un trésor. »

Un « trésor », vraiment? En Saskatchewan, l'ancien patron de Durant chez les Roughriders est moins élogieux. En novembre dernier, évoquant son ratio victoires-défaites, le DG Chris Jones a déclaré au *Regina Leader-Post* que Durant avait connu un « succès modéré » au sein de l'équipe, ajoutant qu'il devait être entouré d'excellents joueurs pour être efficace. Pas exactement un compliment...

Les Alouettes, sachez-le, se fichent de l'opinion des Roughriders. Ils sont convaincus que le quart chevronné de 34 ans redonnera des ailes à l'équipe. Apporter de la stabilité à cette position était la priorité numéro 1 de Reed.

« Darian prend des décisions rapides, ajoute le DG. Avec ses onze années d'expérience, il comprend les défensives adverses. Peu de joueurs possèdent son sens de l'anticipation. Sa motion permet aux receveurs de bien voir le ballon dès qu'il quitte sa main. Son bras est fort et sa vision du jeu, excellente. »

Après plusieurs saisons de grande et petite misère, les Oiseaux espèrent que 2017 sera l'année du rebond. Sans quart-arrière fiable, impossible d'atteindre cet objectif. L'arrivée de Durant représente donc la pierre angulaire de l'édifice. Le nouveau passeur des Alouettes ne sera jamais Anthony Calvillo, mais ses états de service ne mentent pas : il est supérieur à tous ceux qui ont tenté de prendre les commandes de l'attaque depuis la retraite du roi Anthony.

Ce simple constat expliquait les visages radieux des membres de la direction pendant que Durant s'exprimait devant les journalistes. Son arrivée fournit aux Alouettes ce carburant essentiel dont ils ont si cruellement manqué ces dernières années : l'espoir. Résultat, leur crédibilité a baissé et le nombre d'abonnements – environ 10 000 aujourd'hui – en a souffert.

« Ce chiffre n'est pas assez élevé, reconnaît Patrick Boivin, le nouveau président de l'équipe. La chute a été progressive et en lien avec nos performances sur le terrain. Si tu performs moins, ton taux de renouvellement est moins élevé. Et tu deviens plus tributaire des ventes de billets à chaque match. »

Boivin entend relancer le secteur administratif des Alouettes. Mais il sait très bien que pour augmenter le retentissement d'une équipe, rien ne remplace la victoire.

Vêtu de manière élégante et excellent communicateur, Durant a fait une forte impression à sa première sortie comme leader des Alouettes. Voici un athlète mûr et réfléchi, toujours passionné de son sport et croyant aux objectifs élevés.

« Je ferai mon possible pour qu'on retrouve le chemin de la victoire, dit-il. Et ça ne signifie pas simplement participer aux séries éliminatoires. Mon seul but, c'est la Coupe Grey. À partir d'aujourd'hui, je consacrerai 100 % de mes énergies à l'atteinte de cet objectif. »

Durant ne s'en cache pas : il croyait terminer sa carrière en Saskatchewan, où sa popularité est immense. Mais après la dernière saison, les Roughriders n'ont pas accédé à ses demandes salariales. Les Alouettes ont conclu un échange afin



PHOTO MARK TAYLOR, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes sont convaincus que Darian Durant redonnera des ailes à l'équipe.

d'obtenir le droit de négocier avec lui avant qu'il ne profite de son autonomie. Et jeudi, il a accepté la proposition de l'équipe, 1,25 million pour trois ans, selon Sportsnet.ca.

Originaire de la Caroline du Sud, Durant n'était pas assez grand (5 pieds 11) pour jouer dans la NFL. Il a participé au camp des Ravens de Baltimore en 2005, mais a vite compris

exploiter au mieux les occasions qui s'offraient à moi. Je joue au football professionnel, une chance que tous les autres n'ont pas. La Ligue canadienne est le deuxième des meilleurs circuits de football et je suis super heureux d'en faire partie. »

Durant s'est si bien intégré à sa nouvelle vie qu'il souhaite s'établir à plein temps au

avec un certain anonymat. Et il s'entraînera au stade Hébert, installation située dans un très beau parc mais ne correspondant pas aux standards modernes du sport professionnel. Cela ne l'embête toutefois pas.

« L'important, c'est de bien se concentrer durant les entraînements, affirme-t-il. Et je sais que les jours de match, c'est difficile pour les équipes adverses de gagner au domicile des Alouettes. Les fans sont extraordinaires et c'est tout ce qui m'importe. »

Ce gars-là possède la bonne attitude.

*Le nouveau passeur des Alouettes ne sera jamais Anthony Calvillo, mais ses états de service ne mentent pas : il est supérieur à tous ceux qui ont tenté de prendre les commandes de l'attaque depuis la retraite du roi Anthony.*

que ce rêve était hors de portée. Sachant que des quarts-arrières plus petits – Doug Flutie, par exemple – avaient connu de remarquables carrières dans la Ligue canadienne, il a tiré la conclusion qui s'imposait.

« Ce n'est pas donné à tous de pouvoir évoluer dans la NFL, explique-t-il. Alors j'ai voulu me bâtir un chez-moi dans la Ligue canadienne et

Canada avec sa fiancée torontoise. Il a hâte de mieux connaître Montréal et annonce déjà son intention de saluer en français les partisans de l'équipe. »

En Saskatchewan, Durant était une vedette de premier plan. Impossible pour lui de s'arrêter dans un café sans que des fans lui fassent un brin de jasette. À Montréal, il devra au départ composer

Pour que les Alouettes obtiennent du succès en 2017, Durant devra éviter les blessures. « La chance fait partie de l'équation, dit-il. Mais le football est l'ultime sport d'équipe. Il faut que la ligne offensive et les demis protègent le quart, il faut que les receveurs suivent bien leurs tracés. Tout le monde a un rôle à jouer pour que le quart-arrière demeure en santé. »

Non, Durant ne sera pas le nouveau Calvillo. Mais son arrivée représente une bouffée d'air frais pour l'organisation.

## HOCKEY

# Le CH avait dit à Condon qu'il faisait partie des plans



**RICHARD LABBÉ**

Même après avoir embauché Al Montoya le 1<sup>er</sup> juillet, la direction du Canadien avait fait savoir à Mike Condon qu'il faisait encore partie des plans de l'équipe.

C'est ce qu'a confié Michael Wulkan, l'agent du gardien américain, à *La Presse*, hier, au cours d'une entrevue téléphonique.

« Ils ont embauché [Montoya], et ils nous ont ensuite fait savoir que ça ne voulait pas dire que Mike allait partir, a expliqué l'agent. Ils nous ont dit que Mike faisait encore partie des plans à Montréal. Alors quand Mike a été soumis au ballottage, nous avons été surpris. C'est là que les gens du Canadien nous ont dit qu'ils souhaitaient aller dans une autre direction. On ne s'attendait pas à ça. »

### Le ballottage

Selon Michael Wulkan, Mike Condon n'a pas été particulièrement heureux d'apprendre que l'équipe le mettait au ballottage le 10 octobre. « Bien évidemment qu'il n'était pas heureux. On peut dire que ça nous a pris par surprise, oui », a ajouté l'agent.

Au moment de cette décision par le Canadien, Stéphane



Mike Condon joue en ce moment le hockey de sa vie, ayant remporté quatre de ses cinq derniers matchs au moment où le gardien numéro un des Sénateurs, Craig Anderson, est à l'écart du jeu pour des raisons familiales.

Waite, l'entraîneur des gardiens dans le camp montrealais, avait expliqué que l'équipe se croisait les doigts afin que Condon ne soit choisi par personne. « On espère qu'il va passer au ballottage sans être réclamé, avait expliqué Waite au centre d'entraînement à Brossard. On a embauché Al Montoya pour avoir avec nous trois gardiens qui ont de l'expérience dans la Ligue nationale. On est très à l'aise avec Mike [...] on veut le garder, il va jouer dans la LNH, c'est certain. »

### Troisième blanchissage

Depuis cette décision du Canadien, par contre, Mike Condon a rapidement retrouvé le sourire.

À Columbus jeudi soir, le gardien des Sénateurs d'Ottawa a repoussé 42 tirs dans une victoire de 2-0 face aux Blue Jackets. Il s'agit déjà de son troisième blanchissage de la saison.

De tels chiffres peuvent surprendre, surtout à Montréal, là où le gardien de 26 ans avait connu des soirées difficiles la saison dernière. Mais Michael

Wulkan jure qu'il n'est pas surpris.

« Il a pris part à une cinquantaine de matchs la saison dernière avec le Canadien à titre de recrue, a-t-il tenu à ajouter. Pour un gardien de but qui en est à sa première année dans la LNH, Montréal, c'est probablement le marché le plus difficile qui soit, parce que tous les regards sont tournés en direction du gardien. Il avait très bien commencé la saison, et puis le club s'est mis à perdre et à piquer du nez. »

Après avoir été mis au ballottage en octobre, Mike Condon a été réclamé par les Penguins de Pittsburgh, là où il n'a fait que passer avant d'être échangé aux Sénateurs le 2 novembre, en retour d'un choix de cinquième tour au prochain repêchage.

### Le hockey de sa vie

Depuis, Condon joue le hockey de sa vie, ayant remporté quatre de ses cinq derniers matchs au moment où le gardien numéro un des Sénateurs, Craig Anderson, est à l'écart du jeu pour des raisons familiales, ayant choisi d'accompagner sa femme dans sa lutte contre le cancer. Anderson devrait être de retour avec l'équipe après la pause du match des Étoiles.

Michael Wulkan jure que Condon ne pense plus au Canadien et qu'il savoure chaque seconde de ses succès à Ottawa. « Il n'a aucun regret. Ce qui s'est passé à Montréal, c'est oublié depuis longtemps », a ajouté l'agent.

## MIKE CONDON ET CAREY PRICE, EN CHIFFRES

### Janvier

- › Condon: 7 matchs, 15 buts accordés, taux d'efficacité de ,928
- › Price: 7 matchs, 24 buts accordés, taux d'efficacité de ,881

### Depuis le début de la saison

- › Condon: 24 matchs, 50 buts accordés, taux d'efficacité de ,920
- › Price: 34 matchs, 79 buts accordés, taux d'efficacité de ,920

## SPORTS HOCKEY

## « Il va falloir en donner plus »

Jonathan Marchessault souhaite aider les Panthers de la Floride à faire les séries



MATHIAS BRUNET

Jonathan Marchessault pousse un soupir d'étonnement au bout du fil.

Il demande ensuite à son interlocuteur un moment pour consulter son écran tactile, question de s'assurer que la nouvelle est bien réelle.

Son entraîneur chez les Panthers, Tom Rowe, vient de confirmer aux médias de la Floride quelques dizaines de minutes plus tôt que l'équipe devra probablement se priver de ses deux jeunes vedettes, Aleksander Barkov et Jonathan Huberdeau, pour le reste de la saison.

« On savait que leurs blessures étaient graves, mais quand tes deux joueurs de concession à l'attaque ne reviennent pas de l'année, c'est sûr que c'est difficile... », poursuit-il, dépité.

Malgré cette mauvaise surprise, le Québécois ne perd pas espoir. Les Panthers n'ont pu compter sur Huberdeau pour un seul match cette année, mais l'équipe se trouve néanmoins à un seul point d'une place en séries éliminatoires et des Sénateurs d'Ottawa. Ils ont cependant disputé cinq matchs de plus que ceux-ci.

Après un départ en demi-teinte sous l'autorité de



Jonathan Marchessault demeure un élément important à l'attaque. Il vient au deuxième rang des compteurs de l'équipe avec 28 points en 40 matchs.

nouvel entraîneur-chef Tom Rowe, à la suite du congédiement de Gerard Gallant, les Panthers ont trouvé un certain élan récemment avec seulement 4 défaites en temps réglementaire à leurs 14 derniers matchs.

« Ça a pris un peu de temps au début. Le système de jeu qu'il nous proposait était différent. Tom Rowe voulait

qu'on joue davantage dans un axe nord-sud, en plaçant plus de rondelles en fond de territoire pour amorcer un échec avant quand on n'a pas de jeu possible. Un peu comme les Blue Jackets de Columbus. Ils n'ont pas la meilleure équipe sur papier, mais ce sont eux qui ont le plus de points. Avant, Gerard voulait qu'on fasse plus de

jeux, avec nos joueurs d'habitude, mais maintenant, c'est juste d'être plus sûrs si on fait des jeux, de mieux gérer la rondelle. »

Jonathan Marchessault, 26 ans, demeure un élément important à l'attaque. Il vient au deuxième rang des compteurs de l'équipe avec 28 points en 40 matchs. Il occupe l'aile gauche au sein

d'un trio offensif avec Jussi Jokinen et Reilly Smith, tandis que Vincent Trocheck joue au centre du premier trio avec Jaromir Jagr et Jared McCann.

Le jeune homme ne produit pas au rythme fou du début de saison, mais il est utilisé à profusion par son entraîneur, et les matchs de plus de 20 minutes ne sont pas rares dans son cas.

« C'est long, une saison. J'ai eu une blessure qui m'a fait rater sept matchs et qui m'a ralenti. J'ai besoin d'utiliser ma vitesse et je commence enfin depuis quelques matchs à mieux me sentir. Ça peut relancer mon jeu offensif. »

Avec la perte de Barkov et Huberdeau, les Panthers auront besoin de Marchessault et des autres joueurs offensifs de l'équipe. « J'apprécie le fait qu'ils m'aient donné la chance de faire mes preuves offensivement en m'offrant un contrat [garanti] de deux ans, l'été dernier. Trocheck va vraiment bien ces temps-ci, moi, Smith, Jokinen, Jagr, on sait que nos deux meilleurs joueurs ne reviennent pas, il va falloir en donner plus. Il reste de moins en moins de matchs à disputer, et les points gagnés deviennent de plus en plus importants. Notre division est un peu plus faible, ça nous donne une chance de rattraper Boston, Ottawa, et ne pas laisser Tampa nous devancer. »

## SEA DOGS DE ST. JOHN

## La meilleure équipe du pays ?



GABRIEL BÉLAND

Le défenseur Thomas Chabot avait le cœur gros le 5 janvier dernier après la défaite du Canada en finale du Mondial junior. Il venait pourtant d'être nommé joueur du tournoi. L'espoir des Sénateurs avait fait tourner bien des têtes.

Mais ce soir-là, dans la foulée de la défaite, il ne voulait rien savoir de ces accolades qu'il recevait. Il venait de perdre l'or et il était « déchiré ».

« Après la finale, quand on m'a posé la question, c'est sûr que je ne le réalisais pas. Maintenant, les honneurs personnels, j'en suis fier. J'ai tout donné à chaque match pour essayer de donner la victoire à mon équipe, explique Chabot en entrevue avec *La Presse*. Ça, c'est certain que j'en suis fier. Mais chaque fois que je repense au tournoi, c'est encore difficile. La chose que je voulais, c'était la médaille d'or. »

## Une équipe pour gagner

Gagner. Thomas Chabot ne sait pas séparer ce verbe du hockey. Le 5 janvier, ça lui a fait mal. Mais voilà que revenu dans les rangs juniors, il aura une nouvelle chance de gagner.

C'est que pendant le Mondial junior, les Sea Dogs de St. John ont été très actifs. Le directeur

général Trevor Georgie a réussi les meilleurs coups de la période des échanges: il est allé chercher le gardien Callum Booth chez les Remparts, le défenseur et espoir du Canadien Simon Bourque chez l'Océanic et l'attaquant des Foreurs Julien Gauthier.

« Je pense qu'on a l'équipe pour gagner. Je veux gagner un trophée pour finir ma carrière junior. Ça tellement été de belles années, explique Chabot. On s'est rendus en demi-finale des séries l'an passé. Mais cette année c'est certain que je veux aller jusqu'au bout. »

Les Sea Dogs se retrouvent donc avec dans leur alignement trois joueurs de la formation canadienne qui a remporté l'argent au Mondial junior: Thomas Chabot et les attaquants Mathieu Joseph et Julien Gauthier.

Gauthier a appris la transaction en plein Mondial junior. Quand le tournoi s'est fini, il est parti pour Val-d'Or, où il a vécu les trois dernières années. Il a fait ses adieux à ses amis, à la famille qui l'accueillait et a ramené sa voiture à Montréal avant de filer en avion pour Terre-Neuve.

Gauthier avoue qu'il n'est pas encore capable de se rendre à son nouvel aréna sans l'aide d'un GPS. Il a mis beaucoup moins de temps à trouver ses repères sur la glace. En trois matchs avec sa nouvelle équipe, l'attaquant compte trois buts et deux passes.

« Je joue sur une ligne avec Matthew Highmore



Thomas Chabot (5) et Julien Gauthier (12) célèbrent un but de la formation canadienne contre les Tchèques lors des Championnats mondiaux junior, plus tôt ce mois-ci à Montréal.

et Mathieu Joseph. C'est facile de jouer avec des gars comme ça, dit Gauthier. L'ambiance dans cette équipe est très, très le fun. Tous les gars s'entendent bien. C'est pour ça qu'on a une chimie gagnante. »

## Objectif: la Coupe

Les Sea Dogs sont actuellement troisièmes au

classement général de la LHJMQ, juste derrière les Cataractes de Shawinigan et les meneurs, les Huskies de Rouyn-Noranda. Ils ne trônent pas au sommet. Mais depuis les échanges des Fêtes, l'équipe est considérée par la plupart des observateurs comme la plus forte dans la LHJMQ, et peut-être même au pays.

« Quand tu regardes partout dans la Ligue, je ne pense pas qu'il y a sur papier un alignement meilleur que le nôtre, dit le défenseur Thomas Chabot. Mais c'est sûr que la victoire au hockey, elle se gagne sur la patinoire. On reste humbles. On sait qu'on a une très bonne équipe, mais on se présente chaque soir. »

## METEO TOUTE LA MÉTÉO SUR WWW.LAPRESSE.CA/METEO



## MONTRÉAL ET LA RÉGION

AUJOURD'HUI Un mélange de précipitations. Vents légers. Probabilité de précipitations 40%

MAXIMUM

1

CETTE NUIT Bancs de brouillard. Probabilité de précipitations 40%

MINIMUM

-1

DEMAIN Ciel variable. Vents du nord-est 25 km/h. Probabilité de précipitations 30%

MAX / MIN

2/-4

LUNDI Ciel variable. Vents du nord-est 25 km/h. Probabilité de précipitations 30%

MAX / MIN

0/-2

## AUJOURD'HUI

## PRÉVISIONS RÉGIONALES

Baie-Comeau	Nuageux	-1	-6
Gatineau	Verglas	2	0
La Tuque	Eclaircies	1	-3
Maniwaki	Verglas	1	-1
Mont-Tremblant	Eclaircies	1	-1
Québec	Variable	1	-4
Rimouski	Eclaircies	-1	-5
Saguenay	Nuageux	0	-5
Sainte-Agathe	Variable	2	-4
Sherbrooke	Averses	3	-1
Thetford Mines	Verglas	2	-3
Trois-Rivières	Variable	0	-3
Val-d'Or	Verglas	1	-1

## JOUR &gt; dbut 7h25 / fin 16h44 / dure 9h19

## AU PAYS

Calgary	Beau	-2	-8
Charlottetown	Ave neige	-2	-4
Edmonton	Variable	-3	-7
Fredericton	Averses	3	-5
Halifax	Variable	2	-4
Ottawa	Verglas	3	0
Regina	Ave neige	-1	-3
Saint-Jean	Nuageux	3	-4
Saskatoon	Ave neige	-1	-4
Toronto	Averses	8	3
Vancouver	Averses	8	5
Whitehorse	Beau	-25	-27
Winnipeg	Nuageux	2	0
Yellowknife	Eclaircies	-17	-26

## LE MONDE

Bruxelles	Soleil	3	-6
Lisbonne	Ensoleillé	13	5
Londres	Variable	5	0
Los Angeles	Ensoleillé	17	11
Madrid	Variable	11	-1
Mexico	Soleil	24	7
Moscou	Ave neige	-4	-9
Paris	Soleil	3	-5
Pékin	Soleil	-1	-9
Port-au-Prince	Beau	30	20
RiodeJaneiro	Orages	31	24
Rome	Variable	14	5
Tokyo	Soleil	10	1
Washington	Nuageux	14	9

## AU SOLEIL

Acapulco	Ensoleillé	28	23
Cuba	Soleil	28	23
Key West	Soleil	26	23
Martinique	Averses	29	22
Miami	Beau	29	22
Orlando	Beau	29	19
Rép. dominicaine	Ensoleillé	27	20
Riviera Maya	Beau	29	22
AFFAIRES			
Boston	Variable	10	3
Chicago	Beau	12	4
New York	Variable	13	5
San Francisco	Averses	13	10

©MétéoMédia 2017

## SKI ACROBATIQUE / COUPE DU MONDE À VAL SAINT-CÔME

## Relancer la machine devant les siens !



MICHEL MAROIS

Il y avait près de sept ans que les skieurs canadiens n'avaient pas été exclus des podiums en Coupe du monde de ski acrobatique en bosses... avant vendredi dernier, à Lake Placid!

Les Kingsbury, Dufour-Lapointe, Marquis, Gagnon et tous les membres de la formation nationale auront la chance de relancer la machine ce week-end, devant leurs partisans à Val Saint-Côme, sur une piste où ils ont connu beaucoup de succès.

Mikaël Kingsbury a remporté les deux dernières épreuves dans Lanaudière, en 2015 et 2016, tout en terminant deuxième en 2014 derrière celui qui a donné son nom à la piste, Alexandre Bilodeau.

Et chez les filles, tous les amateurs se souviennent du formidable triplé réussi en 2016 par Justine, Chloé et Maxime Dufour-Lapointe, une première dans l'histoire du ski acrobatique.

Chloé, qui est championne en titre de la Coupe du monde en bosses, avoue que cette performance occupera toujours une place à part dans le palmarès des sœurs. «C'était vraiment très émouvant de se retrouver les trois ensemble sur le podium, et les gens nous en parlent encore beaucoup.»

Exclues du podium lors des deux premières compétitions de la saison, Justine (4<sup>e</sup>), Maxime (6<sup>e</sup>) et Chloé (7<sup>e</sup>) sont néanmoins bien placées au classement provisoire et



Championne en titre de la Coupe du monde en bosses et deuxième l'an dernier à Val Saint-Côme (notre photo), Chloé Dufour-Lapointe entend bien être de retour sur le podium en fin de semaine, à Val Saint-Côme.

espèrent profiter de l'«avantage du terrain» pour s'approcher de la meneuse Britteny Cox, d'Australie.

«Ce serait difficile de répéter notre exploit de l'an dernier, mais je pense qu'on est toutes prêtes pour un bon résultat, a estimé Chloé Dufour-Lapointe. On est encore au début de la saison et, comme les Championnats du monde ne seront disputés qu'à la toute fin, en mars, nous sommes encore en période d'adaptation.

«J'ai d'ailleurs l'impression que c'est le cas pour tout le monde, même les juges...», a souligné celle qui a pris la quatrième place à Lake Placid,

la semaine dernière, après avoir obtenu en finale une note inférieure à ce qu'elle croyait mériter.

#### Reprenre le dossard jaune

Chez les hommes, Kingsbury n'est qu'à 10 points du Kazakh Dmitriy Reihard et il entend bien reprendre le dossard jaune de meneur de la Coupe du monde qu'il n'avait pas cédé depuis presque deux ans. «Les conditions étaient vraiment difficiles [à Lake Placid], et je me suis laissé surprendre, a-t-il concédé. Mais on apprend de ses erreurs, et je saurai à quoi m'en tenir la prochaine fois.»

L'épreuve de Val Saint-Côme sera aussi importante pour Philippe Marquis et Marc-Antoine Gagnon, les complices de Kingsbury, qui aimeraient eux aussi remonter sur le podium dans ce qui sera la première compétition ciblée du processus de sélection de l'équipe olympique des Jeux de 2018.

Les résultats des épreuves de Calgary, Bokwang (épreuve-test olympique) et Sierra Nevada (mondiaux) seront aussi considérés pour le premier des deux modes de sélection, en vertu duquel certains athlètes pourraient obtenir leur billet pour PyeongChang dès cette année.

#### L'ÉPREUVE DE VAL SAINT-CÔME MENACÉE?

On murmure en coulisses que l'épreuve de Val Saint-Côme est menacée et qu'elle pourrait être déplacée ailleurs au Québec ou même au Canada. Toujours prise avec des problèmes de financement, l'association Freestyle Canada cherche à maximiser les retombées de ses compétitions en Coupe du monde. On étudie ainsi toujours la possibilité d'organiser une épreuve de sauts sur une rampe artificielle, à Montréal ou dans une autre ville, là où le grand public pourrait découvrir le sport.

Pour les bosses, l'éloignement de Val Saint-Côme est un handicap, même si les installations sont de première qualité. Marc-André Moreau, directeur haute performance de Freestyle Canada pour les bosses et les sauts, croit toutefois que les exigences techniques de la Fédération internationale de ski constituent un obstacle à un déménagement éventuel de l'épreuve. «Nous ne pourrions plus organiser une épreuve en simple au Mont Gabriel, explique-t-il. Peut-être en duel, mais ce serait compliqué. Je comprends qu'on souhaite plus de revenus, mais les installations adéquates sont rares.» Un dossier à suivre.

— Michel Marois

## TENNIS/INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

## Un bilan positif... à confirmer

MICHEL MAROIS

Après deux saisons de misère, Eugénie Bouchard a raté hier une belle chance de revenir au premier plan du tennis féminin. Quelques coups mieux contrôlés lui auraient permis de mériter un rendez-vous avec la numéro un mondiale Angelique Kerber au quatrième tour des Internationaux d'Australie, sûrement en «prime-time» dans le grand stade Rod Laver.

Quand on connaît son goût pour les «grandes scènes», on comprend l'étendue de sa déception après sa défaite crève-cœur face à l'Américaine Coco Vandeweghe. En anglais, elle a amorcé son point de presse en avouant: «It sucks...»

«C'est difficile à accepter parce que, dans ma tête, j'étais à un ou deux points de la victoire, a-t-elle poursuivi. J'ai eu plusieurs chances de prendre l'avantage et je n'ai pas su en profiter. À la fin, je me suis peut-être laissée prendre par l'enjeu. J'étais sur les talons pour deux ou trois points décisifs...»

Sans être parfaite, Bouchard a fait preuve d'une belle combativité tout au long du match, ne «craquant» que dans les jeux ultimes. «Après avoir brisé son service dès le premier jeu de la troisième manche, j'ai senti beaucoup de pression sur mon service pour conserver cette avance. Je savais que ce serait difficile de prendre encore son service et je ne voulais pas perdre le mien...»

«En fait, j'ai été nerveuse dans tous mes matchs pendant le tournoi. Au deuxième tour déjà, j'étais très tendue et je ne laissais pas partir mes coups. Même avec ça, j'ai atteint le troisième tour et j'étais en position de gagner. C'est ça qui est dur à accepter.»

Malgré sa nervosité, la 47<sup>e</sup> mondiale a évolué à un bien meilleur niveau qu'au cours des derniers mois de la saison 2016. «Les deux dernières saisons ont été difficiles, particulièrement la deuxième partie de l'année dernière, a-t-elle concédé en point de presse. Cela fait un an que je n'ai plus l'habitude d'aller loin dans les tournois, de jouer plusieurs matchs en succession contre des joueuses



Sans être parfaite, Eugénie Bouchard a fait preuve d'une belle combativité tout au long de son match contre l'Américaine Coco Vandeweghe, ne «craquant» que dans les jeux ultimes.

de haut niveau; tout ça fait en sorte que je dois réapprendre à le faire. J'espère que je serai déjà mieux préparée la prochaine fois et que cela va aller en s'améliorant.

«Quand je regarde mon travail des dernières semaines et les résultats, ici et à Sydney [la semaine dernière], c'est quand même positif. Je viens de jouer beaucoup de matchs contre des joueuses relativement bien classées; je vois que je peux revenir

professionnel». Son calme, son expérience et son professionnalisme ont permis à la Canadienne de recréer un environnement de travail où elle peut se concentrer sur le tennis et rien d'autre.

Eugène Lapiere, directeur de la Coupe Rogers, disait cette semaine: «J'avais été surpris l'année dernière quand ils avaient cessé de travailler ensemble. Malgré cela, Hogstedt [qui était

cette semaine que la joueuse de 22 ans avait sans doute besoin de tirer un trait sur sa collaboration avec l'Américain Nick Saviano, qui avait commencé à l'entraîner quand elle n'avait que 12 ans.

«Il [Saviano] était un peu devenu une "figure paternelle" pour Eugénie au moment où elle vivait dans un contexte familial difficile [ses parents ont divorcé en 2014 après plusieurs années de relations tendues], a rappelé notre interlocuteur. Leurs rapports étaient sans doute chargés du poids de tout ce qu'ils ont vécu ensemble au cours de cette longue collaboration.

«Moins familial de sa vie privée, plus "froid" dans sa manière de communiquer, Hogstedt offre à Eugénie la possibilité de regarder davantage devant elle et c'est ce dont elle a envie à ce stade de sa carrière. Le passé ne l'intéresse plus!»

Reste à confirmer ces bonnes dispositions. Bouchard a confirmé hier vouloir prendre quelques semaines pour s'entraîner, chez elle en Floride, avant de reprendre la compétition à la mi-février. Ce n'est sans doute qu'en mars qu'on pourra mesurer ses progrès lors des tournois d'Indian Wells et de Miami, où sera à nouveau réunie l'élite du tennis.

«C'est difficile à accepter parce que, dans ma tête, j'étais à un ou deux points de la victoire.» — Eugénie Bouchard

là où je veux être, mais je sais que cela va prendre du temps. Je ne me suis entraînée qu'à peine un mois avant d'arriver en Australie. Dans les circonstances, je pense avoir fait un boulot correct.

#### L'influence d'Hogstedt

À court de préparation donc, Bouchard a néanmoins profité du retour à ses côtés de l'entraîneur Thomas Hogstedt. Le Suédois a réussi en quelques semaines à redonner confiance à une joueuse qui avait terminé la saison 2016 au bord de «l'épuisement

parti entraîner l'Américaine Madison Keys] m'avait confié pendant la Coupe Rogers qu'il avait beaucoup aimé collaborer avec Eugénie et qu'il croyait vraiment en elle.

«On voit que leur retour ensemble a vite donné des résultats. C'est évidemment tôt pour tirer des conclusions, mais c'est définitivement la «bonne» Eugénie que nous avons vue en action en Australie.»

#### Saviano, une «figure paternelle»

Un membre de l'entourage de Bouchard nous confiait

## EN RAFALE

## HOCKEY

#### Le nom de P.K. Subban retiré de la liste des blessés

Les Predators de Nashville ont effacé le nom de P.K. Subban de la liste des blessés, alors que le défenseur a effectué un retour au jeu hier soir à Edmonton. Subban a raté 16 matchs en raison d'une blessure au haut du corps et son nom avait été inscrit sur la liste des blessés le 1<sup>er</sup> janvier. L'ancien récipiendaire du trophée Norris n'a toutefois pas joué depuis le 15 décembre. Le défenseur a mentionné que le personnel des Predators et lui avaient conclu hier qu'il était prêt à revenir au jeu. «Je leur ai dit [jeudi soir] que je participerais à l'entraînement matinal pour voir comment je me sens. Et tout semble bon», a dit Subban.

— Associated Press

## SURF DES NEIGES

#### Maxence Parrot triomphe à Laax

Les planchistes canadiens ont réalisé un triplé à la Coupe du monde de surf des neiges de Laax, en Suisse. Le Bromontain Maxence Parrot a décroché la médaille d'or de l'épreuve de slopestyle devant ses coéquipiers Mark McMorris, de Regina, et Tyler Nicholson, de North Bay. Parrot a mérité son premier titre en slopestyle cette saison avec un total de 91,58 points. McMorris, médaillé olympique de bronze, s'est classé deuxième avec 88,96 points tandis que Nicholson a complété le podium avec 85,51 points.

— La Presse canadienne

## FOOTBALL CANADIEN

#### Dave Dickenson récompensé

Les Stampeders de Calgary ont offert une prolongation de contrat à l'entraîneur-chef Dave Dickenson jusqu'à la fin de la saison 2020. Dickenson a guidé les Stampeders à une fiche de 15-2-1 la saison dernière, sa première comme entraîneur-chef. Ses 15 victoires représentent un record de la ligue en saison régulière pour un entraîneur recrue et Dickenson a gagné le titre d'entraîneur de l'année.

— La Presse canadienne

